

Carnet 4

2023

Année Horrible

Bernard Célestin Delord

Sommaire

Sommaire	3
Partie 1 Les guerres dans le monde.....	7
Partie 2 Les violences faites aux femmes	17
La violence à l'égard des femmes et des filles facilitée par la technologie	21
Le changement climatique et la violence à l'égard des femmes et des filles.....	21
Fémicides/féminicides	22
La prévalence de la violence à l'égard des femmes et des filles.....	22
Les effets de la COVID-19 sur la violence à l'égard des femmes et des filles.....	23
Le signalement des violences faites aux femmes.....	23
Les lois sur la violence à l'égard des femmes et des filles	23
Les facteurs de risque de violence à l'égard des femmes et des filles	24
Le coût économique de la violence à l'égard des femmes et des filles	24
La violence sexuelle à l'égard des femmes et des filles	25
La traite des femmes	25
La violence à l'égard des filles	26
Les mutilations génitales féminines.....	26
La violence à l'égard des femmes dans la vie publique.....	26
Notes	29
La violence à l'égard des femmes	31
Réponse de la communauté internationale.....	32
Violence domestique	32
Trafic	33
Mutilation génitale féminine.....	34
Partie 3	37
Chroniques du Portugal Vie quotidienne, Incivilités et autres déboires	37
Introduction.....	37
31 Pizza et coke à gogo (mafias et sniffeurs).....	39
32 La voiture, vitesses et conduites dangereuses.....	40
33 Environnement et déni de propriété urbaine	42
34 Révolution socio-économique.....	46
35 Argent et pouvoir	49
Annexes (Guerres)	51
Guerres en cours.....	51

1. Burkina Faso	51
2. Somalie.....	52
3. Soudan.....	52
4. Birmanie.....	53
5. Russie-Ukraine.....	53
6. Israël-Gaza	53
7. Nigéria et Syrie	54
1918 Séparatisme kurde en Iran.....	55
Conflits causant plus de 1 000 morts par an	56
Conflits causant moins de 1 000 morts par an	57
Voici 11 crises qui perdurent dans le monde :.....	62
Myanmar : Risques sur la protection des civils.....	62
Haïti : Pauvreté, violence et épidémie.....	62
République démocratique du Congo : Un quart de la population a besoin d'aide	63
La Corne de l'Afrique : Impact meurtrier de la crise climatique	63
Le Sahel : Sous financement chronique pour crise majeure	64
Afghanistan : Pire endroit pour les femmes et les jeunes filles.....	65
Liban : Crise économique et financière	66
Syrie : Plus de 11 ans de guerre et des millions de déplacés.....	66
Yémen : Des conditions de vie désespérées	67
Sud Soudan : Conflits et crise climatique.....	68
Nigeria : Le règne de l'insécurité.....	68
Guerre juste	69
Cicéron et le droit international de la guerre.....	69
Saint Augustin et le <i>bellum justum</i>	69
Saint Thomas d'Aquin et le <i>bellum justum</i>	69
More et la guerre légitime en Utopie	70
Rousseau et le droit international de la guerre	70
Guerre civile.....	71
Platon et la guerre défensive	71
Aristote et la calamité de la guerre civile.....	71
Hobbes et l'État comme réaction à la guerre civile	71
Guerre offensive et guerre défensive	71
Platon et le refus de l'impérialisme	71
Aristote et la nécessité de la préparation de la guerre défensive	71
Rapport à la guerre.....	72
Kant et les deux versants de la guerre.....	72
Constant et la guerre des Anciens contre celle des Modernes	72
Métaphysique de la guerre	72

Héraclite et la guerre créatrice	72
Hegel et la guerre accoucheuse des peuples	73
Levinas et la guerre comme être	73
L'éthique de la guerre moderne	73
Holmes et pacifisme.....	73
Les guerres les plus meurtrières de l'histoire	74

Partie 1

Les guerres dans le monde

De tout temps l'homme a guerroyé tant pour conquérir de nouveaux territoires que pour défendre ceux qu'il occupait depuis des lustres. Aussi loin que nos mémoires collectives nous portent, laissées par des écrits ou des témoignages « anthropologiques » lointains, nous pouvons noter que des premiers hominidés à homo sapiens le fait de s'entre tuer fut d'une constante « désarmante »

Répertoriées, documentés, depuis environ 30 000 ans lors de la prééminence de Sapiens, les invasions, guerres, conflits, ont trouvé leurs origines dans l'évolution de ce dernier hominidé tant d'un point de vue physique/psychomotricité (boîte crânienne, squelette), intelligence collective et organisation socio-économique. À partir de là ont pris naissance les principales sources de la guerre :

- Volonté de puissance et d'impérialisme développée sur le terreau du désir domination/humiliation -Idéologie, religion, différences ethniques
- Économie, par convoitise de ressources minérales
- Exacerbation des passions humaines et des plus bas instincts parmi les couches dirigeantes

Il faut noter que l'intensité, la cruauté, les ravages et dégâts humains, la sophistication des moyens, des guerres sont allés crescendo au cours des siècles. Curieusement la baisse du volume du cerveau de Sapiens (moyennes de 1300 cm³) versus Néandertal (1 600 cm³) puis de manière concomitante le passage de l'homme du « nomadisme » à une organisation en société ont débouché sur les conflits, faut-il y voir une relation causale ?

Apparente baisse de l'empathie alors que la vie en groupe devrait la stimuler... Mais à défaut de théorie établie cela peut nous inspirer une réflexion sur l'évolution de notre potentiel cognitif et celle de la vie en société.

Les premiers migrants qui traversèrent la corne de l'Afrique il y a plus de cent mille ans s'aventurèrent sur des territoires plus tard appelés Europe et Asie, ils furent ceux qui

conquirent l'Australie par le nord ou par l'ouest il y a soixante mille ans pour les uns ou cent vingt mille ans pour les autres. Ils constituèrent les premières colonies solides et pérennes mais furent aussi soumis aux agressions d'autres vagues humaines...

Nous trouvons de-ci de-là les premiers cimetières avec des ossements mais nous n'avons pas à ce jour de réels recensements documentés pour le grand public.

Quant aux plus lointains conflits dont nous avons trace, ils ont eu lieu il y a 4 450 ans, en Irak, entre les cités-États d'Umma et de Lagash.

Il existe au sud de Bagdad dans la région d'Oum al-Aqareb un cimetière vieux de 4 500 ans.

Il y a plus de 3 500 ans, s'est déroulée la plus ancienne bataille jamais enregistrée dans les récits historiques de spécialiste. Près de la ville de Megiddo, les Égyptiens, menés par Thoutmôsis III, s'opposèrent aux Cananéens, un peuple vivant dans l'actuel Israël. Le pharaon tenta de mettre un terme à une révolte qui menaçait son empire.

Août 480 avant J.C, Léonidas et 300 guerriers spartiates menèrent une bataille contre des milliers de soldats Perses. Cette bataille, objet de récits, est devenue l'emblème de la résistance grecque à l'envahisseur et le symbole de l'esprit de sacrifice des Spartiates.

Puis vinrent les grandes invasions « organisées » par l'art de la stratégie : les guerres aux temps des Grecs, des Romains, des empires ou peuples conquérants tels les Mongoles, les Huns, les Vikings, les Ostrogoths...

Les grandes conquêtes faites à partir de la fin du 15^e siècle, en Amérique, en Afrique, en Inde, dans le Pacifique, successivement par les Arabes, les Portugais, les Espagnols, les Hollandais, les Anglais, les Français guidés par leurs folies de grandeurs, de volonté d'expansionnisme de colonialisme avec en toile de fond la volonté d'imposer une vision économique, culturelle, militaire, culturelle, sociétale.

Vinrent les délires napoléoniens, volonté de bâtir un empire au galop, à coups de sabres et de canons. Folies d'un homme de génie qui se voulut européen avant la lettre ! Il fut à l'origine de d'ambitieuses et solides administrations qui pour certaines perdurent encore. Mais que de sang versé sur les champs de bataille et de souffrances humaines.

Les grandes guerres européennes et mondiales 14/18, 39/45 firent respectivement **20 millions de morts et autant de blessés pour la première, près de 80 millions de morts** dont 6 millions de juifs par la folie génocidaire de Hitler et plus de 30 millions de

blessés (statistiques fluctuantes). Inconnu au début des années trente, homme du fin fond du Tyrol, peintre à ses heures perdues, tribun hors pair, débitant et martelant des évidences sociales et nationales (national-socialisme) en qui un peuple anesthésié et « guidé » fit confiance. Ses adjoints étaient des monstres le jour au front, dans les camps, en Allemagne et de bons pères de famille le soir rentrés chez eux. Ce despote emporté par son narcissisme maniaco-dépressif entraîna le monde dans un chaos en une dizaine d'années.

Les peuples se dirent plus jamais ! Prirent formes de-ci de-là, des volontés de porter la paix, d'imposer le calme, de mettre en place des structures à vocation régulatrice, « humaine » et « humanitaires » l'ONU succéda à la SDN pour donner un nouvel élan salvateur. Nous étions au milieu du 20^e siècle et pouvions espérer qu'en un demi-siècle l'humanité gagnerait en conscience en sagesse, en progrès constructif et pérenne.

A posteriori, après analyse des faits, de leurs origines, des conséquences, des contextes, l'aveuglement des politiques de l'époque aurait dû servir de leçon. Hélas l'histoire ne sut se transformer en un outil philosophique et de culture suffisamment puissante pour nous imprégner en profondeur « du plus jamais » dans nos consciences individuelles et collectives. Nous développons à l'envi le mémoriel (qui souvent sert à soulager notre conscience lourde de culpabilités), certes nécessaire mais largement insuffisant pour faire progresser l'humanité.

Il y eut des espérances d'amélioration dans les décennies qui suivirent le 8 mai 1945. L'abandon du colonialisme par de nombreux pays, fut un signe fort. Le partage du monde en deux espaces opposés (après la disparition de Staline) mais soucieux de maintenir un équilibre, nous donna la fausse impression que nous allions dans la bonne direction. Il y eut hélas de forts soubresauts avec des guerres (lutttes armées pour l'indépendance dans de très nombreux pays) et de terribles génocides (Rwanda) où nos politiques cyniques fermèrent les yeux, dont Mitterrand et bien d'autres ! Il est facile de se sculpter une stature de marbre de grand homme d'État sans pour autant défendre les valeurs humaines fondamentales...

Laissons-nous guider en quelques lignes par les philosophes du passé, les écrivains porteurs de valeurs et les grandes figures du 20^e siècle. Relayée par des hommes « solidement charpentés » et visionnaires porteurs de politiques d'envergures une nouvelle voie pour l'humanité aurait pu être tracée... Il n'en fut rien.

Pourtant d'Héraclite à Hegel, de Platon (les mythes dont Prométhée) à Machiavel, d'Augustin à Hobbes, de Montesquieu à Carl von Clausewitz, puis par Bertrand Russell, Jan

Patočka ou Michael Walzer et chez bien d'autres, tous les ingrédients (fondements causes) de la guerre ont été décrits pour la dénoncer ou en justifier les moteurs déclenchés par les cyniques de la race humaine.

Kant (« Le beau est ce qui plaît universellement sans concept. » ; « La morale doit se libérer de toute référence extérieure à la raison humaine »), tout en soulignant l'antinomie de la guerre et du droit, déclare que la guerre, dans certaines conditions, est le « moyen indispensable » par lequel on s'achemine vers la paix perpétuelle, autrement dit vers l'instauration du droit.

Chez Voltaire (tolérance et liberté d'expressions sont ses maîtres mots) la guerre est absurde et il évoque la "détestation". « Les soldats se battent sans raison, simplement parce qu'ils ne s'apprécient pas » dit-il. Énoncés lapidaires, simplistes en apparence dans son *Candide* entre autres.

Dans les *Propos sur le bonheur*, Alain relie le déclenchement des guerres à la peur. Lors de la Première Guerre mondiale en proie à ses propres passions, l'homme ne peut plus penser correctement (avec raison). Pour lui la guerre eut lieu parce que les « hommes importants furent tous surpris ; d'où ils eurent peur » ; or, « celui qui a peur n'écoute point les raisons ».

Chez Camus « l'homme doit faire face à l'absurde pour ne pas sombrer dans le nihilisme (fait de ne croire en rien) ». La révolte est un des thèmes centraux de sa pensée ; « s'affranchir de la servitude pour accéder à la liberté passe par la révolte », « Sans la guerre, le monde sombrerait dans le matérialisme. Tout le monde est contre la guerre, mais les forts ont besoin d'elle pour prouver aux faibles qu'ils sont forts. Si bien qu'on ne s'en débarrassera jamais, parce qu'il y aura toujours des faibles » dit-il, par désespoir dans ce constat des contradictions qui nous animent.

Hélas en ce premier quart du 21^e siècle, force est de constater que non seulement nous avons failli, mais nous avons sombré, jamais les guerres n'ont été aussi nombreuses aussi sauvages, aussi iniques, aussi ignorées (car simplement mentionnée par un bandeau sommaire en bas de nos écrans submergés de publicités et de reportages futiles) par le quidam du fin fond du Texas, de l'Andalousie, du pays Picard, des Dolomites, de Java ou des Maldives etc. Tant la force des médias, des applications soporifiques nombrilistes et abêtissantes du web, cultivant l'esprit d'individualisme, rendent dépendant tout un chacun à une forme de vie stupide et consumériste...

Depuis le 24 février 2022 l'invasion de l'Ukraine par le régime dictatorial et sanguinaire « Poutinien » a frappé de plein fouet notre Europe endormie par une sorte de profonde léthargie. Cette guerre qualifiée par ce criminel (atteint de multiples pathologies psychiatriques et ex-spécialiste de l'empoisonnement au KGB, sous le coup d'un mandat d'arrêt de la CPI) « d'opération militaire spéciale », a fait, en trente mois, plus de 500 000 blessés et morts côté Russe et 250 000 côtés Ukrainiens. Chaque jour ajoute de l'horreur à l'horreur, de l'atrocité à l'atrocité, du sang au sang, de sales plaies humaines, de béantes plaies dans les villes... Après la Crimée annexée en 2014, les régions de Donetsk, de Kherson, de Louhansk, de Zaporijjin furent conquises au cours des deux dernières années.

Poutine continue à pérorer se sentant l'homme providentiel de l'immense Russie qui défie l'occident.

Le 7 octobre 2023, le Hamas (mouvement islamiste extrémiste et nationaliste palestinien doté d'une branche politique et branche armée , soutenu par la Syrie, l'Iran, le Qatar, le Soudan, l'Algérie) lançait une attaque folle et meurtrière de grande ampleur sur le territoire d' Israël : tueries, rapt, viols... touchant civils et militaires. Ce jour 5 000 roquettes furent lancées en direction d'Israël. On compta en nombre de morts : côté israélien, 769 civils, 350 soldats et policiers, furent capturés 200 civils et soldats Les services secrets et de sécurité israélienne informée de la préparation avaient prévenu (bien que non officialisé, il s'agit d'une quasi-certitude) le cabinet du Premier ministre. Le cynisme de Netanyaou alimenté et supporté par les colons de Cisjordanie et les Haredim (Ultra-orthodoxes) lui fit fermer les yeux en amont de l'attaque. Les représailles d'une tout autre ampleur allaient lui permettre de reprendre la main sur la bande de Gaza et sur le problème palestinien. L'objectif n'était pas uniquement de limiter l'influence du Hamas voire d'éradiquer, mais de « comprimer » les Palestiniens de la bande de Gaza et de les cantonner au sud vers la frontière égyptienne. Cette stratégie permettait à terme d'élargir le bord de mer israélien de 40 km, de conquérir un territoire convoité et d'anéantir le projet de création d'un deuxième état libre jouxtant Israël à l'est et à l'ouest.

Nous avons assisté en 9 mois à un véritable massacre (dû à un gouvernant et les extrémistes qui le suivent et non à la volonté du peuple israélien) des Gazaouites. Écoles, maternités, hôpitaux, convois humanitaires bombardés, villes et villages détruits. Près de 40 000 civils tués dont 15 000 enfants, 90 000 blessés. En tenant compte des causes indirectes du conflit nous atteignons 200 000 morts. La riposte ne fut en rien proportionnée et limitée au seul Hamas, mais d'un rapport de 1 à 100. Ceci montra au monde entier que des gouvernants aveugles, bornés, stupides sans une once d'empathie en leur for intérieur, pouvaient, pour

se maintenir coûte que coûte à leur poste, déclencher et cautionner les pires horreurs équivalentes à celles vécues lors de la Seconde Guerre mondiale. Il faudra des décennies avant que ressentiments et haines ne s'estompent...

Des conflits armés de grande ampleur se déroulent actuellement au Burkina Faso, Somalie, Soudan, Yémen, Birmanie, Nigeria et Syrie, Éthiopie dont on parle peu et à bas bruit. Les chiffres concernant les morts, les blessés, les déportés, femmes vendues et torturées, les enfants abandonnés sont difficiles à recueillir et très imprécis. Cependant pour frapper les esprits je donne un ordre de grandeur (qui a de quoi effrayer) pour l'ensemble de ces zones: morts et blessés plusieurs centaines de milliers par an et un chiffre de plusieurs millions pour les déportés, migrants et maltraités. Messages de nos politiques de tous bords, « *peuples dormez tranquilles, ne vous inquiétez pas, nous nous occupons de vous et de tout* ».

"On peut affirmer sans se tromper qu'il y aura au moins huit guerres, mais probablement plus, et peut-être dix (d'ici la fin de l'année 2024)", déclare Therese Petterson, coordinatrice du Uppsala Conflict Data Program (UCDP), un projet suédois qui recherche, organise et publie des données vérifiées sur les conflits et est utilisé comme référence par les organes de l'ONU, la Banque mondiale et d'autres entités internationales.

Il existe différentes interprétations concernant la définition des guerres et des conflits. L'un des plus adoptés, utilisé par l'UCDP et des groupes d'études internationaux sur la guerre et la paix, a comme paramètre le nombre de morts, définissant comme guerres les conflits qui entraînent au moins un millier de morts dans les batailles par an.

Les conflits armés sont des conflits concernant des territoires ou des gouvernements qui entraînent au moins 25 morts par an au cours de combats.

"Le nombre de conflits a augmenté et le nombre de décès liés aux combats a augmenté de 97 % rien qu'en 2022, avec une augmentation de plus de 400 % depuis le début des années 2000", a déclaré à BBC News Magnus Öberg, directeur de l'UCDP. Brésil.

Cet avertissement est partagé par Paul B. Stares, directeur du Center for Preventive Action du Council of Foreign Relations, un groupe de recherche basé à Washington, aux États-Unis, qui cartographie les conflits mondiaux.

"Plusieurs organisations ont certainement observé une augmentation des niveaux de conflits armés ces dernières années, après des décennies au cours desquelles ils sont restés historiquement bas", affirme le chercheur de BBC News Brasil.

"De nombreux facteurs peuvent expliquer cela, depuis les tensions économiques et sociales croissantes autour des États fragiles jusqu'aux tensions croissantes entre les grandes puissances et même aux premiers effets du changement climatique", dit-il.

Cependant, bon nombre de ces guerres et conflits n'attirent pas l'attention du monde entier, même avec des taux élevés de morts et de destructions. Pourquoi ?

De nombreux facteurs influencent la visibilité internationale d'une guerre, expliquent les professeurs interrogés pour le rapport.

Parmi les principaux, il y a le risque qu'elles se propagent et attirent d'autres pays, y compris de grandes puissances dotées de forces nucléaires, comme c'est le cas des deux guerres les plus discutées en ce moment : Israël-Hamas et Russie Ukraine.

Mais d'autres éléments jouent comme la proximité des conflits avec de grandes agglomérations, les restrictions ou non à la circulation des journalistes et des ONG, la disponibilité des archives - vidéos, photos et reportages - circulant sur les réseaux sociaux, et la familiarité géographique et culturelle des grandes consommations publiques. Les informations provenant de pays touchés par des crises jouent également un rôle important.

Le manque de visibilité des guerres et des conflits, comme l'expliquent les experts, peut affecter directement leur développement et la pression en faveur de cessez-le-feu, de couloirs humanitaires ou d'envois de nourriture et de médicaments, par exemple.

Selon Paul B. Stares, du Council of Foreign Relations, « des niveaux élevés d'inquiétude ou d'indignation » parmi les populations des grandes puissances économiques et militaires influencent la volonté de ces pays de « consacrer de l'attention et des ressources » à la paix dans certains endroits.

"Les parties au conflit, y compris les puissances extérieures, peuvent également avoir le sentiment qu'elles peuvent agir en toute impunité lorsqu'elles ne sont pas sous le feu des médias, ce qui aggrave le problème, (parce que) la communauté internationale a signalé, dans un sens, qu'elle « ne s'en soucie pas ». « En conséquence, les combats et les atrocités persisteront », déclare Stares.

Le professeur Öberg rappelle que la visibilité peut être cruciale pour envoyer de l'aide humanitaire dans des zones en guerre ou en conflit.

"Le soutien militaire peut souvent avoir lieu pour des raisons stratégiques, même sans grande attention de la part des gens. Mais le soutien humanitaire a tendance à nécessiter une mobilisation de l'opinion internationale", a-t-il déclaré à BBC News Brasil.

Mais une grande visibilité internationale et une mobilisation de l'opinion publique peuvent aussi avoir des effets secondaires.

"La visibilité peut également compliquer la recherche de solutions ou la réduction des tensions, car des acteurs ou sous-groupes plus extrémistes peuvent utiliser ou attirer l'attention des médias pour inciter l'opinion publique, ce qui rend plus difficile, parfois presque impossible, la conclusion d'accords ou l'évitement d'une escalade", dit Öberg.

De très nombreux facteurs sociétaux, économiques, politiques, environnementaux, scientifiques rendent difficile, voire utopique la (les) réflexion(s) sur les stratégies et moyens à mettre en œuvre pour éradiquer les guerres, tant les points de vue et les positionnements géopolitiques sont différents.

Les quelques pistes tangibles que sont :

- Le désarmement à grande échelle (actions vis-à-vis de l'industrie de l'armement et ses lobbies)
- La meilleure répartition des richesses, lutte contre le consumérisme échevelé
- La régulation des marchés, des réseaux sociaux limitation de leurs impacts négatifs)
- Une réelle coordination mondiale sur les sujets vitaux (environnement, santé, partage des données de recherche, matières premières, accessibilité à l'eau etc...)
- La mise en place d'organisations supranationales dotées de moyens et efficaces
- Lutte contre la drogue en amont/en aval, source de gigantesques profits sales, de guérillas sans fin

Essayons de nous appuyer sur les discours de deux penseurs distants de deux siècles.

Hegel, fondateur de l'idéologie du progrès pensait au début du 19^{ème} siècle que l'humanité évolue à chaque génération en capitalisant sur les découvertes et réflexions des générations précédentes. « Ce qui est rationnel est réel, et ce qui est réel est rationnel ». La formule condense l'audace philosophique de Hegel et reprend d'une certaine manière la pensée de Spinoza. La guerre est bien réelle, elle devrait donc être rationnelle. Est-ce que cette forme de rationalité sert les intérêts de l'humanité ? Elle ne sert que les intérêts de quelques nantis (fabricants et marchands d'armes) et une poignée de politiques égarés (dictateurs qui les déclenchent). Pour ceux qui se défendent, le point de vue rationnel est tout autre.

La persistance de la guerre reflète l'amer constat quant à l'incapacité de l'humanité à s'en affranchir, donc à progresser avec de solides valeurs.

Heinz Wisman (né en 1935 à Berlin) porte une pensée pointue sur les moteurs de l'Europe et de ses forces. Trois forces se dégagent : la science par sa critique et les crises épistémologiques provoquées, la création artistique fort innovante, l'économie de marché avec sa liberté d'entreprendre. Force est de prendre acte que l'Europe a su intra-muros (CEE) maintenir un espace de paix pendant un demi-siècle, mais a failli d'un point de vue diplomatique pour empêcher d'énormes conflits à ses frontières, deux exemples frappants : l'explosion dans les Balkans avec la guerre Serbo Croate, l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Comme dans les théories de la physique il manquait la compréhension de forces et d'interactions fondamentales fines pour expliquer le ou les raisons d'un grand équilibre et donc éviter les guerres.

La Science et les sciences représentent d'immenses sphères de réflexion et de discussion quant à leur capacité à générer du progrès.

Plusieurs sujets sont sur la sellette, je cite (parti pris bien sûr) entre autres : l'intelligence artificielle, l'ordinateur quantique, la fusion nucléaire et les nouvelles sources d'énergie, l'astronomie du futur avec la découverte de planètes habitables, la biologie et la génomique, l'intrication quantique et la conscience. Chaque sujet présente deux facettes celle du progrès et celle de la régression, à nous de fixer des objectifs utiles pour l'humanité, de mettre en place des stratégies extrêmement bien structurées, des budgets réalistes et surtout des comités d'éthiques internationaux pluriculturels efficaces, écoutés dont les conclusions peuvent faire force de loi internationale.

L'utopie n'est-elle pas la réalité de demain. J'entends persifler les cyniques de tous bords guidés par la cupidité, la malveillance, la mégalomanie et toutes sortes de dérives psychiques menant au chaos les peuples. Mais je ne peux m'empêcher de penser à la signification de la guerre pour un humain qui la subit : l'horreur absolue, la peur, l'angoisse, la panique, les sirènes, le bruit des bombes, des blessés, des morts, des mines sur lesquelles on perd la vie ou une jambe, des personnes et des immeubles éventrés, des maisons des appartements des villages des villes détruits, des uniformes effrayants, des martellements de bottes, des regards de haine, des pillages, des insultes, des lynchages, des bastonnades, des viols, des meurtres, des exécutions... Puis naît le ressentiment nourri par les désastres constatés lorsque les canons se taisent et que les troupes se retirent. Champs de ruine...

On compte les morts, on identifie les paysages dévastés et les architectures en ruine
Les cimetières, les stèles, les monuments rappellent les noms, les dates et l'ignominie. On décide de reconstruire...

Quelques décennies plus tard les nouvelles générations feront acte de mémoire, mais hélas

si nous ne bougeons pas, n'agissons pas efficacement, elles reproduiront les mêmes erreurs que les précédentes...

Les peuples doivent se dresser pour combattre les dictatures quelles qu'elles soient où quelles soient et imposer la démocratie par les seules forces de la connaissance, de la justice, de la vérité, des lumières de l'humanité, de l'équité, du dialogue, du respect de la vie, des valeurs universelles, de l'affirmation de la séparation des églises (liberté reconnue et protégée des cultes dans le respect de la laïcité) et des états...

Nous avons désespérément besoin de démocraties solides ; de coordinations sérieuses et équitables des diplomaties ; de volontés de dépasser les replis sur soi et les tendances nationalistes, de partage des ressources/richesses/connaissances ; d'organisations supranationales matures (ONU, OMS revues de fond en comble et nettement renforcée), rodées, aux pouvoirs élargis pour contenir les dérives autocratiques, théocratiques, communautaristes et les menaces de prises de pouvoir autoritaires....

Vaste et audacieux chantier !

Partie 2

Les violences faites aux femmes

En 2022, près de 50 000 femmes et filles dans le monde ont été tuées par leur partenaire intime ou d'autres membres de leur famille. Cela signifie qu'en moyenne, plus de cinq femmes ou filles sont tuées toutes les heures par un membre de leur propre famille. La disponibilité des données sur la violence à l'égard des femmes et des filles s'est considérablement améliorée ces dernières années, et on dispose désormais de données sur la prévalence des actes de violence conjugale pour au moins 161 pays. Cependant nous sommes loin du compte

La Belgique, le Canada, le Danemark, l'Espagne, la France, la Grèce, l'Irlande, l'Islande, la Lettonie, le Luxembourg, le Portugal et la Suède, ainsi que l'Allemagne et les Pays Bas, figurent parmi les pays qui offrent une égalité totale entre les hommes et les femmes, du moins d'un point de vue juridique (officialisé depuis 28 mars 2023).

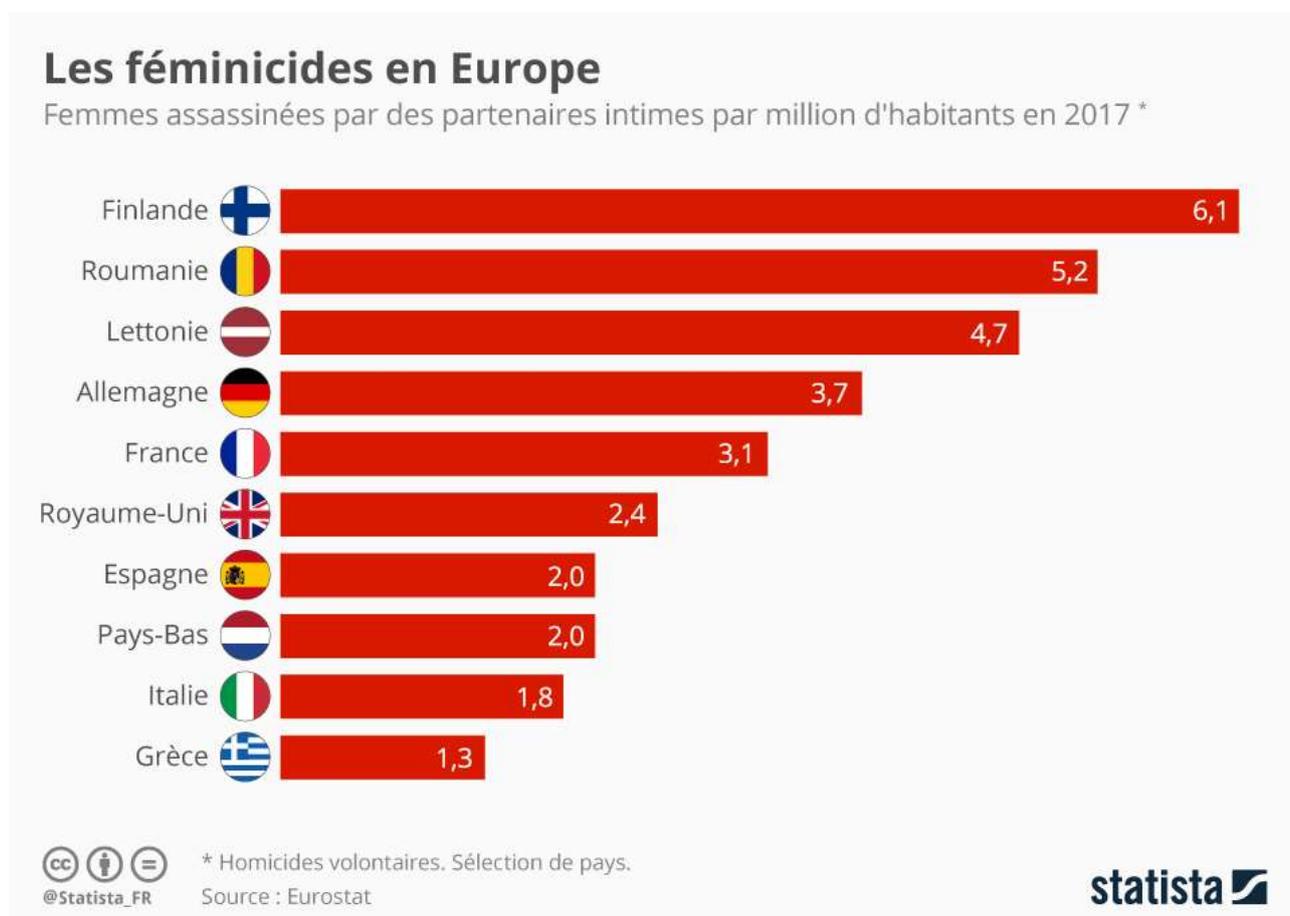
*13 millions de **femmes** ont été victimes de **violence** physique au cours des 12 mois précédant l'enquête, soit 7 % des **femmes** de 18 à 74 ans de l'UE. 3,7 millions de **femmes** ont subi des **violences** sexuelles durant la même période, soit 2 % des **femmes** de 18 à 74 ans de l'UE.* Cependant les lois encadrant la protection des femmes vis-à-vis des violences exercées par leurs conjoints ou la gent masculine au sens large et celles concernant les peines encourues sont loin d'être harmonisées en Europe.

Il a été recensé en France 118 victimes en 2022 puis **102 victimes en 2023 de Féminicides** par compagnons. Bien que ce chiffre puisse être situé dans une moyenne européenne de statistiques établies en 2017 (voir le tableau ci-dessous), il n'en demeure pas moins que nous étions trois fois plus « meurtriers » que l'Espagne en 2022, pays qui ces dernières années a mis en place un système de prévention parmi les plus avancés en Europe. Les féminicides étendus aux membres de la famille sont nettement plus élevés que ces valeurs mentionnées. Le chiffre de 2 300 femmes tuées par un conjoint en 2022 en Europe a été communiqué par

plusieurs autorités de l'UE.

Les chiffres disparates des différents pays européens, ne font que confirmer le manque cruel de coordination des politiques sociales, éducatives, judiciaires, législatives sur l'important sujet des violences faites aux femmes. Un vaste chantier se doit d'être entrepris pour éradiquer les violences provoquées par les hommes essentiellement et dont les origines sont liées au sexisme, au patriarcat exacerbé, pratiques religieuses aux doctrines extrémistes (salafisme et charia etc.), aux pulsions sexuelles, aux mœurs/coutumes liberticides d'un autre temps, aux éducations obscurantistes...

Rien que le chiffre de 13 millions de femmes victimes en Europe montre l'ampleur de la violence. Quand vous ajoutez à cela les courroies de transmission de cette violence que ce sont les réseaux sociaux, la drogue, les médias, les jeux de guerre, certains films et séries et bien d'autres courroies, vous ne pouvez que prendre conscience de la réelle difficulté à résoudre cette gangrène !



Les chiffres de féminicides concernant les autres continents sont tout aussi édifiants, sinon plus.

En 2021, 17 800 en Asie, 17 200 en Afrique, 7 500 aux Amériques.

Dans le **monde**, on estime que 736 millions de **femmes** – soit près d'une sur trois – ont subi au moins une fois des **violences** sexuelles et/ou physiques de la part d'un partenaire intime, des **violences** sexuelles en dehors du couple, ou les deux (30 pour cent des **femmes** âgées de 15 ans et plus).

À ces chiffres de féminicides s'ajoutent ceux des discriminations vis-à-vis des femmes dans les pays dits « islamistes » ou aux pratiques religieuses mysogines. De nombreux pays sont concernés tels que l'Iran, l'Afghanistan, le Soudan **l'Arabie saoudite, le Koweït, le Bahreïn, les Émirats arabes unis, le Qatar, Oman, le Yémen, le Pakistan, la Libye, la Malaisie, Brunei et l'Indonésie et bien d'autres...**

À titre d'exemple : quels sont les interdits pour les femmes en Iran

Ces jeunes femmes iraniennes ont grandi à l'ombre des restrictions. « Les autorités nous imposent le hijab, nous interdisent de danser, de boire de l'alcool, d'aller à bicyclette, d'assister à un match de foot ou d'avoir des gestes affectueux envers notre petit ami en public », Anahita.13 sept. 2 023

Les autorités continuent de **traiter les femmes** comme des citoyennes de seconde zone, notamment en ce qui concernait le mariage, le divorce, la garde des enfants, l'emploi, la succession et l'accès aux fonctions politiques.

En 2022, 16 femmes ont été tuées par leurs maris, 15 in 2023, puis **27** au premier semestre 2024 marquant une très forte augmentation (ces chiffres officiellement recensés) sont vraisemblablement loin de la réalité) et ce dans un climat de répression étatique contre les femmes et les filles. Les militants des droits de l'homme désignent les lois iraniennes et la société patriarcale basée sur la loi islamique comme la principale cause du féminicide, qui s'est aggravé depuis 2022.

22 femmes ont été exécutées au premier trimestre 2024 en Iran

La remise en question du patriarcat ne peut être analysée et développée sans aborder le matriarcat. Il est intéressant de se pencher sur les sources du patriarcat et le renforcement de ce dernier jusqu'au 20^e siècle, alors que le matriarcat semblait la règle dans les temps très anciens et également dans les sociétés dites primitives.

Il est essentiel de partir de la personne/l'individu dans son entité physique, psychologique, cognitive, spirituelle, biologique, relationnelle/communicative etc... pour ensuite s'élever

vers la strate sociale, ethnologique où se jouent les jeux/enjeux de pouvoirs, les dépassements de soi pour structurer et organiser les groupes/entités/ et en planifier les activités...

Sont donc à décrypter pour la femme les concepts de :

- féminité (caractères, manières de penser, sentir propres aux femmes)
- féminité (stéréotypes de la femme, douceur, charme, patience, sensibilité, délicatesse)
- féminisme (combat pour l'Égalité de genre en droit et en pratique)
- féminat (j'affirme par là le statut de femme équivalente de l'homme à part entière, d'ailleurs le prix « Fémina » n'existe-t-il pas)

Ces concepts donnent quelques angles d'éclairages liés aux forces et aux faiblesses de la gent dite du « sexe faible ». Jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle le patriarcat considérait la femme comme fragile, vulnérable, versatile, inconstante. L'analyse fine, de nombreux secteurs, montre que la femme a un positionnement plus fort et plus holistique que celui de l'homme... Il est essentiel d'introduire un décryptage dans le comportement des principaux acteurs mis en scène ou chacun/chacune représente un phénotype.

La femme s'exprime par son positionnement en tant qu'actrice économique, politique, sociale, artistique, sportive, mère, compagne (ou épouse encore dans certains milieux traditionnels), membre/sujet d'une famille et de cercles thématiques divers. Dans chacun de ces microcosmes et structures, la femme est confrontée à des formes variées de patriarcat dont l'intensité est liée à l'éducation, aux environnements culturels ou culturels, aux pratiques démocratiques des états où vivent ces hommes et ces femmes.

Il ne faut pas ignorer que les enjeux ou affrontements ne sont plus binaires ou sexualisés homme/femme, car l'émergence du genre et du wokisme viennent complexifier les rapports humains... Le mythe et sa figure symbolisent et intensifient des aspects de la condition humaine...

Donc le narratif de l'histoire à travers les personnages sous-entend toutes ces strates de réflexion navigant entre l'individu et les concepts qui les englobent.

Les outils/ stratégies à mettre en œuvre pour faire évoluer le positionnement social/économique de la femme, peuvent être extraits de nombreux domaines en en concentrant les substantifs moelles tels que :

*Philosophique (Spinoza, Nietzsche, Antonio Damaso...)

*Scientifiques (physiologie, cognition, IRM...)

*Biologie/génétique

*IA mais attention aux garde-fous éthiques à mettre en place

*Méditation et partage de valeurs (empathie, compassion)

Les chapitres suivants sont un résumé des importants (mais hélas insuffisants) travaux menés par l'ONU Femmes sur la prévention et la gestion de la violence à l'égard des femmes et des filles.

La violence à l'égard des femmes et des filles facilitée par la technologie

- L'absence de définition commune de la violence à l'égard des femmes et des filles facilitée par la technologie se traduit par un manque de données comparables au niveau mondial. Toutefois, les données collectées aux niveaux national et régional confirment des taux de prévalence élevés.
- Dans l'Union européenne, une femme sur dix a été victime de cyberharcèlement depuis l'âge de 15 ans, notamment en recevant des courriels et/ou des SMS sexuellement explicites non sollicités et/ou à caractère offensant, ou des avances offensantes et/ou déplacées sur des réseaux sociaux [1].
- Dans les États arabes, une étude régionale a révélé que 60 pour cent des utilisatrices d'Internet dans la région avaient été exposées à la violence en ligne au cours de l'année écoulée [2].
- En Ouganda en 2021, près de la moitié des femmes (49 pour cent) ont déclaré avoir été victimes de harcèlement en ligne à un moment ou à un autre de leur vie [3].
- Selon une enquête réalisée en 2016 par la Commission nationale des droits humains de la Corée du Sud, 85 pour cent des femmes ont été la cible de discours de haine en ligne [4].

Le changement climatique et la violence à l'égard des femmes et des filles

- Le changement climatique et la lente dégradation de l'environnement exacerbent les risques de violence à l'égard des femmes et des filles en raison des déplacements, de la pénurie de ressources et de l'insécurité alimentaire, ainsi que de la perturbation de l'accès aux services aux survivantes.

- Après le passage de l'ouragan Katrina en 2005, le taux de viol parmi les femmes déplacées dans les parcs pour caravanes a été multiplié par 53,6 par rapport au taux de référence pour la même année dans le Mississippi, États-Unis [5].
- En Éthiopie, le nombre de filles vendues dans le cadre d'un mariage précoce en échange de bétail pour aider les familles à faire face aux conséquences de sécheresses prolongées a augmenté [6].
- Le Népal a connu une augmentation de la traite des êtres humains, passée d'environ 3 000 à 5 000 personnes par an en 1990 à 12 000 à 20 000 par an après le tremblement de terre de 2015 [7].

Fémicides/féminicides

- En 2022, environ 48 800 femmes et filles dans le monde ont été tuées par leur partenaire intime ou d'autres membres de leur famille. Cela signifie qu'en moyenne, plus de cinq femmes ou filles sont tuées toutes les heures par un membre de leur propre famille.
- Alors que 55 pour cent des féminicides sont commis par des partenaires intimes ou d'autres membres de la famille, seuls 12 pour cent des homicides sont commis dans la sphère privée [8].

La prévalence de la violence à l'égard des femmes et des filles

- Dans le monde, on estime que 736 millions de femmes – soit près d'une sur trois – ont subi au moins une fois des violences sexuelles et/ou physiques de la part d'un partenaire intime, des violences sexuelles en dehors du couple, ou les deux (30 pour cent des femmes âgées de 15 ans et plus). Ce chiffre ne tient pas compte du harcèlement sexuel. Les taux de dépression, de troubles anxieux, de grossesses non planifiées, d'infections sexuellement transmissibles et de VIH sont plus élevés chez les femmes qui ont subi des violences que chez celles qui n'en ont pas subi, de même que de nombreux autres problèmes de santé qui peuvent perdurer après la fin des violences.
- La plupart des violences contre les femmes sont perpétrées par le mari ou le partenaire intime actuel ou passé. Plus de 640 millions de femmes âgées de 15 ans et plus ont subi des violences de la part d'un partenaire intime (26 pour cent de cette

tranche de population).

- Près d'une adolescente sur quatre âgée de 15 à 19 ans ayant eu une relation de couple (24 pour cent) a subi des violences physiques et/ou sexuelles de la part d'un partenaire intime ou d'un mari. 16 pour cent des jeunes femmes âgées de 15 à 24 ans ont subi cette forme de violence au cours des 12 derniers mois [9].

Les effets de la COVID-19 sur la violence à l'égard des femmes et des filles.

- La pandémie de COVID-19 a intensifié la violence à l'égard des femmes et des filles et a également révélé et exacerbé de profondes inégalités structurelles, inversé des décennies de progrès en matière de participation des femmes au marché du travail, accru le nombre de femmes vivant dans l'extrême pauvreté et alourdi le fardeau des soins non rémunérés et des tâches domestiques, autant d'éléments qui aggravent les facteurs de risque et les moteurs de la violence à l'égard des femmes et des filles.
- En 2021, depuis le début de la pandémie, 45 pour cent des femmes ont déclaré qu'elles-mêmes ou une femme de leur entourage avaient subi une forme de violence à l'égard des femmes et des filles. Sept femmes sur dix ont indiqué qu'elles pensaient que les violences verbales ou physiques de la part d'un partenaire étaient devenues plus courantes ; et six femmes sur dix ont le sentiment que le harcèlement sexuel dans les espaces publics s'est aggravé [10].

Le signalement des violences faites aux femmes

- Moins de 40 pour cent des femmes qui subissent des violences demandent de l'aide sous une forme ou une autre. Dans la majorité des pays pour lesquels on dispose de données sur ce sujet, la plupart des femmes qui demandent de l'aide se tournent vers leur famille ou leurs amis, et très peu d'entre elles sollicitent les institutions officielles, telles que la police et les services de santé. Moins de 10 pour cent de celles qui demandent de l'aide font appel à la police [11].

Les lois sur la violence à l'égard des femmes et des filles

- Au moins 162 pays ont adopté des lois sur la violence domestique et 147 disposent de lois sur le harcèlement sexuel sur le lieu de travail. Toutefois, même lorsque de

telles lois existent, cela ne signifie pas forcément qu'elles sont toujours conformes aux normes et recommandations internationales, ni qu'elles sont mises en œuvre et appliquées.

- En 2022, la République du Congo et la Côte d'Ivoire ont adopté une législation pour protéger les femmes contre diverses formes de violence domestique, et la République du Congo, l'Indonésie et la Jamaïque ont adopté une législation sur le harcèlement sexuel sur le lieu de travail, qui prévoit des sanctions pénales et des recours civils [12].

Les facteurs de risque de violence à l'égard des femmes et des filles

- Une analyse régionale des enquêtes sur la santé des femmes menée dans cinq États membres de la CARICOM – Grenade, Guyana, Jamaïque, Suriname et Trinité-et-Tobago – de 2016 à 2019 a révélé que les femmes âgées de 15 à 64 ans qui ont déjà vécu en couple avec des hommes ayant des attitudes et des comportements qui renforcent la position dominante des hommes sur les femmes et perpétuent les inégalités entre les sexes étaient plus susceptibles d'avoir subi des violences conjugales au moins une fois dans leur vie. Les comportements destinés à contrôler le corps des femmes, leur autonomie et leurs contacts avec les autres sont également fortement corrélés à un risque accru de violence conjugale [13].

Le coût économique de la violence à l'égard des femmes et des filles

- La violence contre les femmes peut entraîner des coûts importants pour l'État, les victimes/survivantes et les communautés. Les coûts sont à la fois directs et indirects, tangibles et intangibles. Par exemple, le coût des salaires des personnes qui travaillent dans les abris est un coût tangible et direct. Les coûts sont supportés par tous, y compris les victimes/survivantes, les auteurs de violences, le gouvernement et la société en général.
- Au Viet Nam, la somme des dépenses personnelles et des pertes de revenus représente près de 1,41 pour cent du produit intérieur brut (PIB). Plus important encore, les résultats de la régression basée sur l'estimation de la perte de productivité due à la violence indiquent que les femmes victimes de violence gagnent 35 pour cent de moins que celles qui n'en sont pas victimes, ce qui représente une autre ponction

importante sur l'économie nationale [14].

- En Égypte, on estime que 500 000 jours de travail sont perdus chaque année en raison de la violence au sein du mariage et que le secteur de la santé supporte plus de 14 millions de dollars de coûts pour ne soutenir qu'un quart (600 000) des survivantes [15].
- Au Maroc, le coût total des violences physiques et/ou sexuelles à l'égard des femmes a été estimé à 2,85 milliards de dirhams (environ 308 millions de dollars) par an [16].
- En 2021, le coût de la violence basée sur le genre dans l'ensemble de l'Union européenne a été estimé à environ 366 milliards d'euros par an. La violence à l'égard des femmes représente 79 pour cent de ce coût, soit 289 milliards d'euros [17].

La violence sexuelle à l'égard des femmes et des filles

- Dans le monde, 6 pour cent des femmes ont révélé avoir subi des violences sexuelles de la part d'une personne autre que leur mari ou leur partenaire. Néanmoins, la prévalence réelle de la violence sexuelle par un non-partenaire est probablement bien plus élevée, si l'on tient compte de la stigmatisation particulière qui est liée à cette forme de violence [18].
- 15 millions d'adolescentes dans le monde (âgées de 15 à 19 ans) ont été forcées d'avoir des rapports sexuels. Dans la grande majorité des pays, ce sont les adolescentes qui sont les plus exposées au risque de relations sexuelles forcées (rapports sexuels ou autres actes sexuels forcés) de la part d'un partenaire actuel (mari, conjoint, petit ami) ou ex-partenaire. D'après les données issues de 30 pays, seul 1 pour cent d'entre elles s'est tourné vers les services d'aide professionnelle [19].

La traite des femmes

- En 2020, sur 10 victimes de la traite des êtres humains détectées dans le monde, environ quatre étaient des femmes adultes et deux étaient des filles. La plupart des victimes détectées de la traite à des fins d'exploitation sexuelle (91 pour cent) sont des femmes. L'analyse des affaires judiciaires montre que les femmes victimes sont soumises à des violences physiques ou extrêmes de la part des trafiquants, dans une proportion trois fois plus élevée que les hommes [20].

La violence à l'égard des filles

- Au cours de la dernière décennie, le taux mondial de mariage d'enfants a diminué. La proportion mondiale de jeunes femmes âgées de 20 à 24 ans qui ont été mariées avant l'âge de 18 ans a diminué de 19 pour cent, passant de près d'une sur quatre en 2010 à presque une sur cinq en 2022. Toutefois, les effets profonds de la pandémie menacent ces progrès ; on estime en effet que jusqu'à 10 millions de filles supplémentaires risquent d'être mariées enfants au cours de la prochaine décennie en raison de la pandémie [21].
- La violence scolaire basée sur le genre est un obstacle majeur à la scolarisation universelle et au droit des filles à l'éducation. Dans le monde, un élève sur trois âgé de 11 à 15 ans a été persécuté ou harcelé par ses camarades au moins une fois au cours du mois précédent, avec une probabilité égale pour les filles et les garçons.
- Si les garçons sont plus susceptibles que les filles de subir des brimades physiques, les filles sont davantage exposées au risque de harcèlement psychologique. Elles déclarent subir des moqueries au sujet de leur visage ou de leur corps plus fréquemment que les garçons [22].

Les mutilations génitales féminines

- Au moins 200 millions de femmes et de filles âgées de 15 à 49 ans ont subi des mutilations génitales féminines dans les 31 pays où se concentre cette pratique.
- En Afrique subsaharienne, une femme ou une fille sur quatre a subi des mutilations génitales féminines, mais les niveaux varient fortement d'un pays à l'autre.
- Il existe toujours des pays où les mutilations génitales féminines sont presque universelles et où au moins neuf filles et femmes sur dix âgées de 15 à 49 ans ont subi une excision, alors qu'elles ne concernent pas plus de 1 % des filles et des femmes au Cameroun et en Ouganda [23].

La violence à l'égard des femmes dans la vie publique

- Dans cinq régions du monde, 82 pour cent des femmes parlementaires ont indiqué avoir déjà subi une forme de violence psychologique au cours de leur mandat. Il s'agit notamment de commentaires, gestes et images à caractère sexiste, ou contenant une référence sexuelle humiliante, ainsi que des menaces et des

intimidations collectives. Les députées ont cité les réseaux sociaux comme vecteur principal de ce type de violences et près de la moitié (44 pour cent) a signalé avoir reçu des menaces de mort, de viol, d'agression ou d'enlèvement dirigées contre elles ou leur famille. Enfin, 65 pour cent ont fait l'objet de remarques sexistes, principalement de la part de leurs collègues parlementaires masculins [24].

- Une enquête mondiale a révélé que 73 pour cent des femmes journalistes avaient subi des violences en ligne. 20 pour cent ont déclaré avoir été attaquées ou agressées hors ligne en relation avec la violence en ligne dont elles avaient été victimes. Les thématiques les plus couramment associées à une recrudescence des agressions sont le genre (49 pour cent), suivi de la politique et des élections (44 pour cent) et des droits humains et de la politique sociale (31 pour cent) [25].

Notes

- [1] Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne (2014). Violence à l'égard des femmes : une enquête à l'échelle de l'UE, p. 104.
- [2] ONU Femmes (2021). Violence against women in the online space: Insights from a multi-country study in the Arab States.
- [3] Bureau de statistique de l'Ouganda (2021). National survey on violence in Uganda. Module I: violence against women and girls.
- [4] Commission nationale des droits humains de la Corée du Sud, Sung Soo Hong *et al.* (2017). The situation of hate speech and regulatory measures to combat hate speech.
- [5] GBV AoR Helpdesk (2021). Climate change and gender-based violence: What are the links?
- [6] Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (2017). Horn of Africa: A call for action.
- [7] ONU Femmes (2020). Climate change, gender equality and human rights in Asia: Regional review and promising practices.
- [8] Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDD) et ONU Femmes (2023). Gender-related killings of women and girls: Improving data to improve responses to femicide/feminicide.
- [9] Organisation mondiale de la Santé (2021). Violence against women prevalence estimates, 2018.
- [10] ONU Femmes (2021). Mesurer la pandémie de l'ombre : la violence à l'égard des femmes pendant la pandémie de COVID-19.
- [11] Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (2015). The world's women 2015: Trends and statistics, p. 159.
- [12] Groupe de la Banque mondiale (2023). Les femmes, l'entreprise et le droit 2023.
- [13] ONU Femmes (2021). Research brief: Intimate partner violence in five CARICOM countries: Findings from National Prevalence Surveys on violence against women.
- [14] ONU Femmes (2012). Estimating the cost of domestic violence against women in Viet Nam.

- [15] Agence centrale pour la mobilisation publique et les statistiques et le Conseil national pour les femmes, République d'Égypte, avec le FNUAP (2015). The Egypt economic cost of gender-based violence survey.
- [16] Haut-Commissariat au Plan Maroc (2019). Rapport sur les violences faites aux femmes et aux filles. Enquête Nationale sur la Violence à l'Encontre des Femmes et des Hommes.
- [17] [17] Institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes (2021). The costs of gender-based violence in the European Union.
- [18] Organisation mondiale de la Santé (2021). Violence against women prevalence estimates, 2018.
- [19] UNICEF (2017). Un visage familial : la violence dans la vie des enfants et des adolescents, p. 73, 82.
- [20] ONUDC (2022). Global Report on Trafficking in Persons 2022, p. 25, 33.
- [21] Secrétaire général des Nations Unies (2023). Point sur les objectifs de développement durable : vers un plan de sauvetage pour l'humanité et la planète. Rapport du Secrétaire général (édition spéciale).
- [22] UNESCO (2019). Au-delà des chiffres : En finir avec la violence et le harcèlement à l'école, p. 25-26, UNESCO.
- [23] Nations Unies, Département des affaires économiques et sociales, Division de statistique (2020). Achieve gender equality and empower all women and girls.
- [24] Union interparlementaire (2016). Sexisme, harcèlement et violence à l'encontre des femmes parlementaires, p. 3.
- [25] UNESCO (2022). The Chilling: global trends in online violence against women journalists; research discussion paper.

Bien que reprenant les thématiques abordées ci-dessus, les textes suivants présentent un grand intérêt pour saisir l'ampleur de ce problème fondamental qu'est la violence faite aux femmes. Décrire cette violence c'est aussi en contrepoint ouvrir un immense chantier quant à la modification de nos sociétés et à l'évolution de l'homme (avec un petit h) pour qu'en profondeur ses pensées et comportements soient adaptés à un monde plus harmonieux que tout un chacun devrait appeler de tous ses vœux.

La violence à l'égard des femmes

« La violation des droits de l'homme la plus honteuse se caractérise sans doute par la violence à l'égard des femmes. Elle ne connaît pas de clivages géographiques, culturels ou sociaux. Tant que des actes violents continueront d'être perpétrés, nous ne pourrons prétendre à des progrès pour atteindre l'égalité, le développement et la paix. »

Kofi Annan,

Secrétaire général des Nations Unies

La violence à l'égard des femmes revêt différentes formes, dont : la violence domestique; le viol; le trafic de femmes et de filles; la prostitution forcée; la violence dans les conflits armés, dont le viol systématique, l'esclavage sexuel et la grossesse forcée; les meurtres d'honneur; la violence liée à la dot; l'infanticide des petites filles, la sélection prénatale en fonction du sexe favorable aux garçons; les mutilations génitales féminines et autres pratiques et traditions néfastes pour les femmes.

La Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes, adoptée en 1993 par l'Assemblée générale des Nations Unies, atteste d'une reconnaissance internationale du fait que la violence à l'égard des femmes constitue une violation des droits de l'homme et une forme de discrimination à l'égard des femmes.

Le Programme d'action adopté à Beijing en 1995, lors de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes a identifié la violence à l'égard des femmes, comme un des 12 domaines critiques requérant une attention particulière de la part des gouvernements, de la communauté internationale et de la société civile.

Au cours de sa quarante-deuxième session, la Commission de la condition de la femme des Nations Unies a proposé que des actions et initiatives plus avant soient entreprises par les États Membres et la communauté internationale pour que cesse la violence à l'égard des femmes et qu'une perspective sexospécifique soit notamment prise en compte en tant qu'élément central dans toutes les politiques et les programmes pertinents. Dans les conclusions concertées de cette session, on trouve des mesures visant à aider les organisations non gouvernementales qui combattent toutes les formes de trafic de femmes et de filles, des dispositions favorables à la promotion et la protection des droits des travailleurs immigrés, en particulier des femmes et des enfants, et à la promotion de recherches coordonnées sur la violence à l'égard des femmes.

Réponse de la communauté internationale

Depuis la Conférence de Beijing, qui a eu lieu il y a cinq ans, des mesures importantes ont été adoptées par la communauté internationale en vue d'éliminer la violence à l'égard des femmes :

- Un protocole additionnel à la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes, adopté par l'Assemblée générale de l'ONU, confère aux femmes qui ont été victimes de violations de leurs droits fondamentaux, y compris de violence fondée sur le sexe, le droit de demander réparation.
- L'Assemblée générale a adopté en 1997 des Stratégies et mesures concrètes types relatives à l'élimination de la violence contre les femmes dans le domaine de la prévention du crime et de la justice pénale.
- Le Statut de la Cour pénale internationale, adopté en juin 1998, comprend des dispositions qui traitent tout particulièrement des crimes fondés sur le sexe, de même que les Tribunaux pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda.
- Un projet de protocole additionnel à un nouveau traité - la future convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée - se concentre sur le trafic d'êtres humains, en particulier de femmes et d'enfants.

Violence domestique

La violence domestique, notamment le fait de battre les femmes, constitue sans doute la forme la plus courante de violence perpétrée à l'encontre des femmes. Dans les pays où des études fiables et de grande envergure sur la violence fondée sur le sexe sont disponibles, on signale que plus de 20 % des femmes ont été victimes d'abus commis par l'homme avec lequel elles vivent.

Selon le Rapport sur le développement mondial de 1993, publié par la Banque mondiale, le viol et la violence familiale ont une incidence plus néfaste sur l'espérance de vie des femmes que le cancer du sein, le cancer du col de l'utérus, le travail forcé, la guerre ou les accidents liés aux véhicules à moteur.

En réponse au Programme d'action de Beijing, les pays membres de l'ONU et la communauté internationale ont cherché des moyens plus efficaces d'aborder la violence domestique :

- De nombreux pays ont adopté des dispositions législatives reconnaissant que la violence exercée par un mari à l'égard de sa femme devrait être sanctionnée de la même manière que celle exercée par un étranger. En Suède, de tels abus sont considérés comme des violations flagrantes de l'intégrité de la femme et plus sévèrement réprimés que des actes de même nature dirigés contre une étrangère.
- L'Autriche, le Bélarus, le Bhoutan, la Hongrie, le Mexique, le Portugal et les Seychelles ont criminalisé, pour la première fois, les actes de violence sexuelle commis par un mari à l'égard de sa femme.
- Au Sri Lanka, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF), en collaboration avec les autorités du pays et des organisations non gouvernementales, a travaillé à la prévention de la violence domestique au moyen des médias et d'ateliers, destinés à sensibiliser les responsables juridiques, et de l'application de la loi.
- Le Bélarus, la Pologne, la Russie et le Zimbabwe figurent parmi les États qui ont cherché à mettre en place des services tels que des centres d'accueil, des refuges ou des services d'assistance téléphonique pour venir en aide aux victimes de la violence.
- Certains États, dont l'Algérie et le Brunei Darussalam, ont instauré des services spécialisés dans la violence domestique au sein de leur police.
- L'Islande a institué un projet expérimental de deux ans, destiné aux hommes violents et intitulé « Hommes responsables ». La croix rouge islandaise suit ce projet quotidiennement. Une fois terminé, il sera évalué.

Trafic

D'après l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), le trafic de femmes et d'enfants, qui se pratique le plus souvent à des fins d'esclavage sexuel, génère jusqu'à 8 milliards de dollars par an. En raison des vastes profits, de plus en plus liés à la criminalité organisée, engrangés par ceux qui s'adonnent à ce type d'activité, ce commerce représente une menace grandissante pour la communauté internationale.

Du fait de leur situation marginale et de leurs modestes ressources économiques, les femmes et les filles pauvres forment un des groupes cibles clés pour les délinquants. Certaines participent volontairement à ce trafic, espérant ainsi acquérir des revenus plus importants et échapper à la pauvreté. D'autres se voient forcées d'y participer, comme de se prostituer contre leur gré. Pour lutter contre ce phénomène, les mesures suivantes ont été mises en œuvre :

- En coopération avec la société civile et d'autres gouvernements, les Philippines ont engagé une initiative comportant un volet de formation à l'intention des organismes de première ligne sur les moyens de lutter contre le trafic des femmes et des enfants et sur l'élaboration de mécanismes à cette fin.
- Dans le cadre de sa stratégie de lutte contre la criminalité organisée, la Lituanie a créé au sein de ses services de police une division chargée de lutter contre le trafic.
- La Chine a modifié les articles de son Code pénal relatifs à l'enlèvement de femmes et d'enfants et à la prostitution forcée.
- Des centres de formation professionnelle pour les femmes et les filles ont été créés au Myanmar, dans les zones frontalières, afin de mettre un terme au trafic.
- Les Pays-Bas ont nommé un rapporteur national chargé de collecter des données détaillées sur le trafic de femmes et les méthodes de prévention.
- L'Albanie et la Fédération de Russie procèdent à des campagnes d'éducation à l'intention des victimes potentielles de ce trafic.

Mutilation génitale féminine

D'après le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) entre 85 et 114 millions de femmes et de filles, originaires pour la plupart d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Asie, ont subi des mutilations génitales féminines (MGF).

La pratique de la MGF, ou « circoncision féminine », correspond à une ablation complète ou partielle du clitoris ou d'autres organes génitaux. Sa forme la plus radicale, l'infibulation, implique une ablation du clitoris et des deux lèvres et une suture de la vulve, ne laissant qu'une petite ouverture permettant l'écoulement de l'urine et des flux menstruels.

Cette mutilation a de graves conséquences pour les filles, à court comme à long terme. Très douloureuse, elle peut engendrer des infections ou la mort, de même que des difficultés au moment de l'accouchement, et augmente la sensibilité au VIH/sida. Cette pratique est due à un consensus social prédominant qui veut que la virginité des filles et des femmes soit préservée jusqu'à leur mariage et que leur sexualité soit contrôlée. Les hommes ayant été élevés dans de telles cultures refusent d'épouser une femme ou une fille non excisée, la considérant comme « impure » ou « dépravée ».

Depuis la Conférence de Beijing, les mesures prises pour lutter contre la MGF comprennent :

- Dans le cadre de sa campagne internationale de mobilisation, le FNUAP a nommé, en

septembre 1997, la militante et mannequin, Waris Dirie, au poste d'ambassadrice extraordinaire chargée de préconiser l'élimination de la mutilation génitale des femmes.

- L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a élaboré des outils de formation et organisé des ateliers de sensibilisation à l'intention des infirmières et des sages-femmes africaines et de la région de l'Est de la Méditerranée pour les inciter à se mobiliser contre la MGF.
- La Tanzanie, un des dix pays dans lesquels la mutilation génitale est très répandue, a adopté de nouvelles lois interdisant cette pratique. Les peines encourues vont de l'amende à l'emprisonnement. Les neuf autres pays sont : le Burkina Faso, la République centrafricaine, Djibouti, le Ghana, la Guinée, le Sénégal, le Togo, la Côte d'Ivoire et l'Égypte.
- Des pays comme l'Australie, le Canada, la Nouvelle-Zélande, le Royaume-Uni et les Etats-Unis, où les populations immigrées pratiquent ce rituel, ont adopté des mesures analogues visant à éliminer cette pratique.
- Le Nigéria a mis en place une campagne de sensibilisation par le biais d'une représentation théâtrale sur la fistule vésico-vaginale et de centres de réhabilitation destinés à venir en aide à de jeunes femmes mariées souffrant de mutilations génitales féminines.

Partie 3

Chroniques du Portugal

Vie quotidienne,

Incivilités et autres déboires

Introduction

Esprit des plus alertes, spécialiste des mythes et philologue, Heinz Wismann (déjà mentionné plus haut) un des plus grands penseurs de notre époque affirme que la force actuelle de l'Europe réside dans la science, la création artistique, l'économie de marché.

La puissance du dynamisme créatif s'oppose au courant physiocrate.

Nombreux sont ceux qui ont dépassé la cinquantaine à naviguer entre volonté et nécessité d'évolution d'un côté et nostalgie passéiste de l'autre. Les tendances fortes de notre temps, telles l'IA, le consumérisme, l'individualisme, le wokisme qui peuvent nous heurter, nous blesser lorsqu'avec l'âge ou les convictions se dressent des barrières difficiles à franchir.

Depuis mon arrivée au Portugal en 2019, force est de constater que ce pays s'inscrit pleinement dans cette force européenne et des grandes tendances de ses mœurs. En cinq ans j'ai noté les points marquants suivant :

*Explosion de l'habitat à Azeitao (coût du foncier, vente de terrains), constructions d'architectures d'avant gardes.

*Arrivée importante de nouveaux immigrants, après les Brésiliens et européens (Anglais, Français, Belges, Suisses, Hollandais) sont venus Africains, Ukrainiens, Moldaves et récemment Indiens, Pakistanais souvent diplômés (pour avoir discuté avec plusieurs d'entre eux)

*Pouvoir achat en augmentation (en grande surface les chariots jadis aux tiers remplis sont désormais pleins)

*Niveau des universités mes fréquents échanges avec des jeunes de 20 à 30 ans m'ont montré toute la vivacité de cette jeunesse, leur fraîcheur, leur ouverture d'esprit, leur

curiosité, la solidité de leurs connaissances, leurs facilités linguistiques

*Le parc automobile constitué de véhicules haut de gamme et très bien entretenu.

*Une population de plus en plus sportive, par la pratique de la course à pied, du cyclisme, de la marche, de la gymnastique en salle

*Les parcs de loisir aménagés pour le bien-être des familles et les activités de plein air se sont multipliés dans les villes de moyenne importance

*Les restaurants offrent des spécialités de plus en plus diversifiées et raffinées

*Le vestimentaire, le stéréotype de la femme portugaise toute vêtue de noir avec fichu sur la tête, marqueur d'une époque révolue, s'est aligné sur la mode européenne et les grandes marques, la jeunesse et surtout les jeunes femmes sont belles et pleinement dans l'air du temps

*Les forums aux designs modernes s'implantent non seulement dans les grandes cités mais aussi dans les villes moyennes importances. Ils suivent ou devancent le dynamisme économique, mais participent à l'explosion du consumérisme.

*Les responsables de petites et moyennes entreprises soulignent la difficulté à recruter des jeunes car ces derniers ne veulent plus travailler le week-end, ni le soir et se « vendent » au plus offrant.

Les corollaires de ce boom économique d'apparence, sont :

*Un environnement insuffisamment entretenu, de nombreux dépotoirs (hors des centres-villes, dans les bois, les « pinhals », les bords de chemins et de route) avec papiers, plastiques, bouteilles, paquets de cigarettes, emballages... Pour avoir, en plusieurs occasions, écrit aux autorités de Sétubal pour dénoncer ce manque d'efforts et de respect et proposé des projets environnementaux assez élaborés, j'ai essuyé des fins de non-recevoir par un mutisme plus que décevant.

*Les classes moyennes cumulent deux voire trois emplois (dont un seul déclaré) pour faire face aux contraintes financières de tous ordres (emprunts, loyers, l'énergie de plus en plus chère, inflation sur la nourriture etc.)

*Sécurité renforcée avec la mise en place de détecteurs à la sortie des supermarchés depuis deux à trois ans. Envol des entreprises de surveillance pour appartements et villas. Il y a cinq ans vous pouviez laisser votre véhicule dans la rue portes ouvertes, clés sur le contact aucun voleur n'avait l'audace de subtiliser votre deux ou quatre roues ! Idem pour les sacs ou

portefeuilles oubliés sur une table ou un comptoir j'en ai fait l'expérience et ai pu tester la probité des Portugais de l'époque.

*Tensions palpables sur les routes. Forte suspicion de trafic de drogue

Tous les pays européens sont confrontés à ces mutations socio-économiques faites d'avancées et de régressions dans la majorité des secteurs. Ainsi avancent les nouvelles générations bousculées par les facteurs et marqueurs de leur siècle !

31 Pizza et coke à gogo (mafias et sniffeurs)

Trois entreprises de livraison de pizza à domicile se partagent le marché dans notre région : EAT, Uber, Glavo, Bolt&Food.

Leurs coursiers fort nombreux, grosses sacoches cubiques thermiquement isolées portées sur leur dos, sillonnent nos routes et rues, en scooter, en vélo, à trottinette, pour livrer pizzas, plats cuisinés et denrées diverses... Ils appartiennent à une sorte de fratrie, une confrérie très solidaire. Par groupes de trois à dix, ils se réunissent à la sortie des hypermarchés, souvent devant les Mac Do ou équivalents. Ils échangent sur la nature de leur activité, sur la fidélité et besoins du marché, des difficultés rencontrées, de leurs maigres salaires, des moyens d'augmenter leurs revenus, des dangers auxquels ils sont confrontés.

Mais qu'ont-ils de si important et captivant à se dire pour qu'ils se rencontrent si souvent ? Portent-ils de lourds secrets ?

Durant les derniers mois j'avais noté de fréquentes visites de ces coursiers dans ma rue et les rues adjacentes. En début de matinée ou fin d'après-midi ou dans la nuit, alors que les rues sont calmes, j'entendais des bruits de moteurs de deux roues, alors que les résidents ne possèdent que des quatre roues ! Les engins s'arrêtaient en bout de rue, ne restaient que quelques minutes et repartaient rapidement.

À la quatrième ou cinquième incursion de ces engins je sortais dans mon jardin pour voir de quoi il retournait. Il s'agissait de livreurs de pizza. La fréquence des livraisons, le changement des entreprises, les horaires, les mêmes adresses (trois en trois extrémités de rues) m'avaient intrigué. Se faire livrer une pizza ou un plat cuisiné si souvent : « tiens, tiens mon cher Watson, qu'en pensez-vous ? » me dis-je à la manière de Sherlock Holmes comme dans un roman de Sir Arthur Conan Doyle.

Lors d'un précédent voyage en France j'avais surpris des propos entre deux livreurs Uber, alors que j'étais en retrait d'eux et hors de leur champ de vision. Il s'agissait de « beuh » et de son conditionnement pour livraison de pizza à de bons clients. Peu accoutumé à ce

vocabulaire mes recherches sur internet m'avaient très vite fait saisir le nouveau type de commerce qui se mettait en place. Du Cannabis modes sativa, indica, hybride ou les trois ou peut être de la coke ? Ce n'étaient plus les consommateurs qui se déplaçaient vers les points de deal, mais de pourvoyeurs d'un style nouveau, non repérables qui se rendaient chez le consommateur sous couvert de livraison d'honnêtes nourritures ! De plus la majorité des drogues dépenalisées depuis 2001 au Portugal, en rendait leur accès facilité et non risqué. Par ailleurs sept pizziolos (nom donné à celui qui confectionne une pizza) portugais venaient de remporter le Championnat du monde des pizziolos à Naples et la pizza arrivait en tête de liste des plats favoris des lusitaniens. Chaque coin de rue possédait sa pizzeria. Tous les ingrédients étaient réunis pour que les mafieux en « herbe » confirmés se lancent dans un business lucratif de distribution et de blanchiment en presque toute impunité. Il suffisait de livrer la « beuh » avec les pizzas dans des sachets de mayonnaises ou de jus de tomates et d'avoir en réserve de la « poudre à priser » dans les poches ainsi le tour était joué. La collecte de toutes ces informations, fit dire à mon Sherlock : « mais c'est bien sûr mon cher Watson » ; Les braves petits pères de famille pouvaient se bourrer les narines de « farines magiques » à toute heure de la journée pour se donner un peu l'illusion d'être des héros modernes ou se doper avant que de partir affronter son directeur, ses clients ou passer du bon temps....

À quand les livreurs juchés sur de puissantes motos pour une meilleure rotation des équipes commerciales sous-traitantes des pizziolos ?

32 La voiture, vitesses et conduites dangereuses

La voiture représente pour les Portugais un sanctuaire. Certains observateurs étrangers à l'esprit très caustique attribuent aux lusitaniens de classes moyennes et aisées, comme préoccupation prioritaire la voiture devant l'habitat, vient en troisième position l'épouse ou la compagne ! Il suffit de se promener dans les villes et les banlieues pour noter le parfait état des véhicules, l'étalage du haut de gamme (Audi, Mercedes, Porsche, Tesla, Cupra, Maserati, Alfaromeo, Peugeot 5008, Citroën C5). Les stations de lavage de voiture sont légion et il n'est pas rare de faire la queue pour attendre son tour. Les conducteurs lavent et nettoient méticuleusement leurs biens : sièges, tapis de sol et coffres sont puissamment aspirés, les plastiques intérieurs sont lustrés et parfumés...

Madame quatre roues passe au toilettage au moins une fois par semaine, rien ne prête à critique, tout respire la perfection.

Sur les bords de route en extérieur de ville fleurissent des parcs de revente de véhicules d'occasion, de très nombreux véhicules y sont exposés à la vente avec proposition de prêts.

Pourtant contrairement à une idée reçue le taux endettement des ménages portugais se situe dans la moyenne européenne (en dessous de celui des français, mais les prêts s'étalent sur de plus longues durées. L'économie du Portugal se porte mieux que celle de la France si l'on prend les trois facteurs de la dette versus le PIB (en dessous de 100 % versus 110 %), le déficit annuel est repassé au-dessus des 0 % en 2023 donc créditeur, le chômage autour de 6 %. Le quatorzième mois est largement pratiqué ce qui augmente globalement le pouvoir d'achat de 15 %. L'impôt sur les petites entreprises est assez flexible. Les donations intrafamiliales et transmissions de patrimoine ne sont pas imposées. Il est palpable de constater une forme d'économie parallèle (activités artisanales non déclarées, double emploi au black). Globalement avec beaucoup de travail et un environnement favorable les familles accèdent à un niveau de vie « acceptable ». D'où les véhicules !!!

« L'homo sapiens Lusitanus pedestris » est beaucoup plus sociable que “l'homo sapiens Lusitanus exactoris” (conducteur), l'un est courtois, avenant, prévenant et n'hésite pas à vous aider, l'autre qui s'est révélé ces dernières années est discourtois, revêche, malveillant et n'hésite pas à vous compliquer la conduite voir la gêner. Prendre le volant au quotidien requiert une prudence de chaque instant. La liste des incivilités et non respect au Code de la route sont longs comme le bras. Excès de vitesse en toutes circonstances. Dans les rues des villes le trente à l'heure affiché sur les panneaux est interprété comme un 60 à 80 km/h et donc si vous respectez, vous êtes klaxonnés et doublé. Sur les routes le quatre vingt dix à l'heure est interprété comme un 110 à 130 km/h, il arrive très souvent que les bandes centrales pleines soient allègrement franchies même en cas de présence d'un véhicule sur la voie opposée, j'ai vécu les doubléments par la droite où des conducteurs fougueux et irresponsables empruntaient la bande latérale d'urgence pratiquaient une queue de poisson pour se rabattre, la catastrophe fut frôlée chaque fois. Sur les autoroutes où la vitesse est limitée à cent vingt à l'heure, il est très fréquent d'être doublé par des véhicules roulant à 150 km/h voir plus. Les engins les plus dangereux sont les motos qui se permettent de rouler à plus de cent à l'heure sur la nationale 10 dans la zone d'Azeitao alors que la limite est de 50, une véritable folie meurtrière. Ils roulent également à vive allure par grappes de dix ou quinze le week-end et sont potentiellement hyperdangereux. Les GNR ne sont pas présents ou très peu sur les bas-côtés, seules quelques campagnes mensuelles sont menées entre Vila Nogueira et Setubal en amont de l'hôpital da Luz. Le reste du temps nos braves gardes civils (trop peu nombreux et il faut le mentionner nombre d'entre eux sont motards.) sont occupés à encadrer les travaux sur les rues et routes pour prévenir les accidents. Non-respects de

stop, non-respects des priorités, absence d'utilisation de signalisation de changement de direction etc...Une véritable montagne d'infractions !

Au début je faisais remarquer par des appels de phare ma désapprobation, mais les conducteurs au fil du temps sont devenus de plus en plus agressifs devant mon comportement réprobateur... J'ai eu droit au début à des grognements visibles, puis des vitres baissées et des invectives, puis récemment lors d'une bande latérale grillée avec excès de vitesse et queue de poisson le contrevenant freina pile devant moi en faisant dérapier son véhicule, en descendit avec un comportement agressif qui indiquait clairement qu'il voulait en découdre ...

Je souhaiterais également mentionner les cyclistes sportifs qui ne respectent pas les règles et les usages (que je connais pour avoir pratiqué le cyclotourisme), les trottinettes conduites sur route par des personnes sans casque etc..

On peut se poser des questions quant au niveau des permis de conduire et de la réalité de l'assurance des véhicules, surtout depuis que l'exposition des coupons d'assurance sur les parebrises n'est plus obligatoire.

Toutes ces incivilités et ces “folklores” déplaisants sont sources d'accidents plus ou moins graves, 42 000 de recensés en 2022 avec 135 morts (8/100 000 habitants en 2019 supérieur à la France 5/100 000 sur la même période), une valeur similaire d'accidents en 2023 mais trois fois plus de morts.

Chaque jour dans la zone d'Azeitao/Quinta do Conde nous croisons deux ou trois fois les véhicules des pompiers (bombeiros) ou d'ambulances d'urgence (INEM) toutes sirènes en alerte...

Une vaste mobilisation des pouvoirs publics serait nécessaire pour lancer des campagnes de sensibilisation à la prudence sur la route avec en parallèle un sérieux renforcement des contrôles routiers et des répressions. Là également mes actions (fort civilisées et copieusement documentées) menées en 2022 et 2023 vis-à-vis des autorités au plus haut niveau de la GNR du secteur de Setubal pour tenter d'agir sur Azeitao se sont traduites pas des échecs, bien que le colonel en charge d'un vaste district m'eût marqué son intérêt et préoccupation par un bref courrier.

33 Environnement et déni de propreté urbaine

L'environnement dans sa grande majorité n'est nullement respecté. Bien qu'un effort louable soit déployé pour entretenir, embellir les centres-villes et leurs grands parcs, les

campagnes, les bords de routes, les bois, les pinèdes et divers petits parcs sont laissés à l'abandon.

Canettes, bouteilles, plastiques divers, papiers, cigarettes, couches, papiers toilettes, détritrus divers sont abandonnés fréquemment dans les zones urbaines voire dans les rues fréquentées, souvent au pied de poubelles ! Les trottoirs ne sont pas entretenus, laissés aux herbes folles envahissantes, nombreux dépôts de vieux meubles, de vieilles planches, d'objets de la vie quotidienne, de petits riens jetés par les passants ou conducteurs forts indéclicats. Dans mes habitations successives à Azeitao, j'ai chaque jour nettoyé le trottoir devant ma maison et même au-delà en amont et aval. Question de salubrité !

Lors de balades sur les chemins de randonnées, il est fréquent de rencontrer d'importantes décharges sauvages à ciel ouvert, alors qu'ont ouvert des déchetteries assez bien organisées, mais vraisemblablement insuffisantes en nombre et en moyens...

Ces phénomènes de plus en plus fréquents, contrastent de manière criante avec à deux pas les maisons propres, lessivées et parfumées de la cave au grenier... Les Portugais sont très propres et cela se constate, mais leur propreté est individuelle et non collective, pourquoi ?

« Dehors je ne considère pas l'espace comme un bien commun à protéger ! ».

Les efforts déployés par l'état, les régions et les municipalités sont très insuffisants.

Quelques campagnes discrètes et limitées d'affichage de panneaux pour la promotion de la propreté de dépôt de déchets et de ramassage de déjections canines...

Mes divers courriers (rédigés en portugais) à la municipalité dont nous dépendons m'ont conforté dans mon point de vue. Un courrier ci-dessous de caractère général, suivi d'un projet de parc (« pinhal » en face de notre maison et laissé à l'abandon) et de projets de collectes de déchets sauvages, informatisés et impliquant la jeune génération...

Pas de réponse donc fin de non-recevoir

À l'attention de Madame Celestina Maria Agostinho de Brito Neves, Présidente de la municipalité de Setubal

Chère Madame, Chère Présidente,

Je vous présente mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année, une année souhaitons-le où nous vaincrons la Covid19 et pourrons mener à bien nos projets et poursuivre plus sereinement nos activités.

Je tiens à vous féliciter ainsi que les membres de votre équipe pour les réalisations effectuées en 2020 malgré le contexte extrêmement difficile auquel vous avez été confrontés. La liste des projets achevés et approuvés en financement au cours de l'année 2020 à Setubal et dans les cinq Freguesias qui y sont rattachés, est impressionnante, les domaines les plus importants ont été abordés : urbanisme, environnement, santé, social etc....

Mon œil de résident aura noté principalement parmi de nombreux points remarquables : la rénovation de bâtiments en centre-ville dont l'ouverture du magnifique « Covento de Jesus » et son musée ainsi que du très bel office de tourisme implanté dans un ancien bâtiment militaire rénové, l'énorme effort dans l'assainissement des banlieues par la pose de nouvelles conduites, l'amélioration de l'environnement avec l'installation dans mon quartier de nouveaux containers de dépôt d'ordures qui s'inscrivent dans le cadre d'une politique de tri sélectif.

Cependant deux points me tiennent à cœur, qui malgré mes courriers adressés (1) en 2020 aux services compétents de la municipalité n'ont pu trouver d'issue favorable.

- ✓ *La propreté et salubrité (2) des terrains non construits et non clos (ils sont légion !) disséminés entre les habitations des résidences de Brejos de Azeitao, de Vila Noguera et les autres freguesias.*

Pour information, en désespoir de cause n'ayant pu obtenir les coordonnées du propriétaire du terrain qui jouxte ma propriété, de manière régulière je nettoie le terrain et ramasse les ordures encombrantes du Pinhal pour éviter de donner une impression d'abandon.....

- ✓ *Le projet de mini parc d'agrément à vocation environnementale qui jouxte le parque do Morango entre la rue Ana de Castro Osorio et Stuart Carvalhais*

Nous pouvons relier le traitement du premier point mentionné ci-dessus aux objectifs généraux que la gouvernance portugaise se donne dans le cadre de sa présidence européenne pour les six premiers mois de 2021.

*Lors de la venue à Lisbonne de Mme Ursula Von der Leyen Présidente de la commission de l'UE, M. Antonio Costa Premier ministre a déclaré son intention de marquer cette présidence par une impulsion donnée à trois thèmes prioritaires : **le social, l'environnement et l'informatique.***

Ces trois thèmes peuvent être abordés dans un projet simple et peu coûteux dont l'objectif

serait de maintenir les terrains non construits non occupés et non clos dans un parfait état de **propreté et salubrité**, grâce à la sensibilisation et mobilisation de la **jeunesse**, dont leurs propres téléphones mobiles seraient dotés d'une application **informatique** appropriée.

- **Le social** : mobilisation de la jeunesse (tranche d'âge proposée de 15 ans à trente ans) en relation avec les adultes sur les actions organisées précises à définir. La collecte des déchets s'effectue de manière bénévole et solidaire par l'ensemble de la jeunesse portugaise. Tri des déchets et (nous pourrions commencer par le district de Setubal à titre d'expérimentation).
- **L'environnement** : maintenir les terrains, les chaussées, les mini-parcs espaces verts dans un état de propreté « acceptable » élimination progressive des déchets de l'environnement urbain et rural, répondant ainsi à un véritable défi écologique.
- **L'informatique** : il s'agit du développement d'un outil de logiciels participatifs, incitatifs et en relation avec les municipalités et les freguesias. En quelques mots il s'agit d'identifier en photographiant des « spots » à nettoyer, de les répertorier sur une carte locale, d'alerter les personnes du réseau pour effectuer un nettoyage, puis quand le nettoyage a été effectué le spot disparaît. Le logiciel peut être largement amélioré par l'ajout de systèmes de valorisation des acteurs (concours, prix etc..) , de classification de zones par couleurs en fonction de l'état de propreté etc....

Organisation et moyens (peu coûteux) peuvent être mis en place par un collectif de jeunes motivés en relation avec quelques adultes « aguerris » le tout piloté par la municipalité. Ce genre de projet a déjà été initialisé de manière fructueuse dans plusieurs villes européennes, mais pourrait être largement amélioré. Je peux citer le projet GreenR développé par un jeune de 16 ans en France en 2020 (voir https://actu.fr/societe/a-16-ans-il-cree-greenr-une-application-qui-facilite-la-collecte-des-dechets-pres-de-chez-soi_)

Je suis persuadé, Madame la Présidente, que vous aurez à cœur de prendre en considération cette proposition d'amélioration de l'environnement qui correspond à un réel objectif d'amélioration de l'environnement, à vocation éducative et citoyenne. Je me tiens à votre disposition pour discuter de ce sujet quand vous le souhaitez.

Avec mes sincères salutations.

Bernard Delord

(1) Mails à Gabinete de Apoio as Freguesias (470-V.N/REC-FL-2019 Questões ambientais e trânsito local CRM:0000109004135)

du 24/10/2020; 23/10/2020; 28/08/2020; 24/07/2020; 13/07/2020; 06/07/2020 ; 28/05/2020 ; 02/11/2019 ; 30/10/2019

(2) Les terrains sont toujours jonchés de débris divers : papiers, verres pilés et bouteilles cassées (très dangereux), cartons, emballages en plastiques en polystyrène (de poissonniers) etc... et donnent une mauvaise image de l'environnement, le respect de l'environnement est le problème de chacun et de la collectivité, encore faut-il se doter d'outils dans le cadre d'une politique concertée et forte

Il est à espérer que les générations futures portugaises seront prendre à bras-le-corps le défi de l'environnement et traiter l'ensemble des sujets qui s'y rattachent.

34 Révolution socio-économique

Le 25 avril 2024 le Portugal fêtait le 50^{ème} anniversaire de la révolution des Œillets.

Révolution salutaire qui permit à cette belle nation millénaire riche d'une belle culture, de terres fertiles, de paysages admirables, d'un merveilleux patrimoine, de belles traditions, d'une opulente histoire... de rentrer de plain-pied dans le XX^e siècle et la modernité.

Nous assistons depuis plusieurs années à une mutation socio-économique qui ne porte pas encore de nom, mais dégage une puissance, visible aux regards attentifs et appréciable pour les esprits analytiques

Un melting-pot à l'américaine équivalent à celui des années 50/70 s'observe. Sont arrivés en grand nombre (voir ci-dessous le tableau récapitulatif datant de 2022 des populations étrangères par pays) :

Brésiliens, Européens divers (dont anglais, italiens, français, allemands, espagnols), Angolais, Chinois, Roumains, Ukrainiens, Indiens, et Pakistanais, Moldaves, etc....

Ces personnes affluent pour diverses raisons :

- Qualité d'accueil et de vie
- Climat

- Recherches d'emploi et intégration à l'Europe
- Études
- Golden card
- Taxations avantageuses

Tableau 2022

1	 Brazil	239,744
2	 United Kingdom	45,265
3	 Cape Verde	36,748
4	 India	35,416
5	 Italy	34,039
6	 Angola	31,761
7	 France	27,512
8	 Ukraine	25,445
9	 Nepal	23,839
10	 Guinea-Bissau	23,737
11	 Romania	23,393
12	 China (including Hong Kong and Macau)	22,230
13	 Germany	20,500
14	 Spain	19,508
15	 Bangladesh	16,468
16	 São Tomé and Príncipe	13,077
17	 Netherlands	12,066
18	 Pakistan	10,828
19	 United States	9,794
20	 Venezuela	8,936
21	 Belgium	6,088
22	 Russia	6,075
23	 Sweden	5,653
24	 Moldova	5,243
25	 Bulgaria	5,139
26	 Mozambique	4,785
27	 Poland	4,326

28	 Ireland	4,159
29	 Switzerland	3,501
30	 Morocco	2,575
31	 South Africa	2,162
32	 Colombia	2,135
33	 Senegal	2,014
34	 Thailand	1,977
35	 Iran	1,797
36	 Austria	

L'économie portugaise a fortement rebondi après la crise du COVID-19. Même si une inflation élevée et la faiblesse de la conjoncture économique mondiale ont ralenti la croissance en 2022, le renouvellement du soutien budgétaire a contribué à atténuer l'impact.

Les différentes industries portugaises exportatrices que sont : l'agroalimentaire, les biens agricoles, les voitures et pièces détachées de voitures (Il existe 5 usines de fabrication de véhicules Autoeuropa, PSA, Mitsubichi Fuso, Toyota Caetano et Caetano Bus et une typiquement portugaise Adamastor de véhicules d'avant-garde et 240 entreprises de fabrication de composants), les vêtements, les chaussures, le liège (bouchons plus d'un milliard)

Exécution du plan de relance et de résilience (PNRR) Principal levier de transformation du pays, le PNRR du Portugal a été approuvé en juillet 2021 pour une programmation d'investissements et de réformes jusqu'en 2026. Le PNRR initial comptait 16,6 Md€ de fonds dont 13,9 Md€ de subventions et 2,7 Md€ de prêts. En octobre 2023 – suite à l'approbation de la reprogrammation par le Conseil des ministres de l'économie et des finances (ECOFIN), **le Portugal se voit désormais octroyer 22,2 Md€ de fonds** (10,3 % du PIB de 2019) dont 16,3 Md€ de subventions et 5,9 Md€ de prêts, couvrant 117 investissements et 44 réformes. Ce plan **financera à hauteur de 41 % des mesures en lien avec la transition verte**, en comptant désormais un chapitre REPowerEU. D'après la Commission européenne, le PNRR portugais aurait un impact entre 2 % et 3,5 % sur le PIB en 2026, soit la cinquième plus forte relance permise par le PNRR en Europe. Le Portugal est l'un des pays ayant le plus rapidement atteint les objectifs ce qui lui a permis de recevoir ses trois premiers décaissements (comprenant 4 paiements) ainsi que deux préfinancements, **totalisant ainsi 7,8 Md€** (35 % du total des fonds). Sur ces 7,8 Md€ de fonds reçus par la Commission européenne, 3,7 Md€ ont été versés aux bénéficiaires directs et finaux (soit 17 % de l'enveloppe totale). Toutefois, les retards de paiements vers les bénéficiaires finaux et directs s'accumulent, fruit d'un modèle de gestion complexe. Le dernier décaissement (3^e et 4^e paiements) n'a été que partiel, le gouvernement ne disposant que jusqu'à juin pour atteindre les cibles et jalons manquants afin de recevoir le reste des fonds (0,8 Md€). L'instabilité politique actuelle – faisant suite à la démission du gouvernement socialiste – ajoute une incertitude supplémentaire quant à la complétude des objectifs, le PNRR devant être

exécuté à sa date d'échéance prévue en 2026. En complément et en cohérence avec son PNRR, le Portugal bénéficie des fonds du Portugal 2030 (23 Md€), conclu le 14 juillet 2022 par un accord de partenariat 2021-2027 avec la Commission dans le cadre de la politique de cohésion de l'UE.

35 Argent et pouvoir

Lors d'une randonnée avec ma compagne sur le GR 11 (fusionné sur une très longue portion au E9 chemin européen) , entre Vila Noguera et le point culminant de la Quinta Alcube (situé à l'intersection avec la N10 au niveau de la Chapelle), nous avons été très surpris puis par la suite indignés/scandalisés de voir une partie de plus d'un kilomètres de ce GR (répertorié sur les cartes européennes voir ci-dessous) condamnée, partie qui s'étend de la jonction PR4/GR11 côté ouest (vers le vignoble California) jusqu'au haut de la "strada do forno grilo" côté est (en surplomb des propriétés du milliardaire José Berardo celle du Palacio da comenda et celle d'un futur musée dédié à l'œnologie). Accès empêché d'un côté par deux rangées de barrières en barbelés et des branchages, et de l'autre côté par l'adjonction de panneaux dissuasifs indiquant « propriété privée » avec rappel à la loi ! Le point culminant de ce chemin porte le nom de "Cuco", il offre d'époustouflantes vues sur le Sado et l'océan au sud-est et sur Lisbonne et ses environs au nord-ouest.

Aux dires de randonneurs portugais présents ce même jour sur le GR11 j'appris ce même qu'il s'agissait d'un "coup de force" d'un riche propriétaire terrien, avec très vraisemblablement l'aval discret des autorités locales, pour s'approprier toute la colline. Ce cas ne semblant pas isolé dans l'Arrabida et dans les environs de Sétubal .

Je revins sur mes pas en parcourant 4 km supplémentaires pour vérifier les panneaux de balisage des GR11/E9 et PR au niveau du carrefour du GR et des chemins vicinaux, surprise de constater que les panneaux n'avaient pas été modifiés. Je poussais mon enquête plus loin en rendant visite aux offices de tourisme locaux qui officiellement n'avaient aucune information, et à différentes associations de marcheurs qui confirmaient la main mise à caractère illicite. Revenant sur les lieux quelques semaines plus tard j'eus la surprise de découvrir que les balisages avaient été modifiés et le GR 11/E9 détourné direction de Bacalhoa par le chemin vicinal. Il s'agissait bel et bien de l'appropriation d'un chemin classé Européen et donc d'un détournement de son usage public pour un usage personnel !

<https://www.google.com/maps/d/viewer?mid=1d1EM2WzxnQASphtpOxKJ4i rHAIoA5t74&ll=38.51659482962668%2C-8.990623251379368&z=18>

Pour information :

Ce terrain appartient à Paulo Mirpuri ou une de ses entreprises ou fondation.

Depuis 2005, Paulo Mirpuri a dirigé la compagnie aérienne dans sa croissance réussie, passant d'une exploitation d'un seul avion à devenir le leader mondial de la location avec équipage d'avions gros porteurs en 2018, fournissant à un réseau mondial de clients aériens et gouvernementaux des solutions de transport efficaces « prêtes à l'emploi ».

<https://www.publico.pt/2002/07/15/jornal/o--voo-da-familia-mirpuri-172782>

https://pt.wikipedia.org/wiki/Hi_Fly

La fondation Mirpuri agit dans de nombreux domaines tant scientifiques qu'écologiques <https://mirpurifoundation.org/>. Une des citations de Paulo Mirpuri son fondateur résume son esprit.

“Mirpuri Foundation believes that no isolated efforts can succeed and only by acting together **we can change course for a better world, a world where sustainability comes before politics and profit.**” by Paulo Mirpuri

« La Fondation Mirpuri estime qu'aucun effort isolé ne peut réussir et que ce n'est qu'en agissant ensemble que nous pouvons changer le cap pour un monde meilleur, un monde où la durabilité passe avant la politique et le profit. »

Domage que Mr Mirpuri ne se soit pas appliqué sa propre citation pour le GR11/E9 !

Annexes

(Guerres)

Guerres en cours

L'année dernière est considérée comme la plus meurtrière due aux conflits depuis le génocide rwandais de 1994, avec un total de 237 000 morts, selon les informations du Journal of Peace Research, publiées à Oslo, en Norvège.

La forte augmentation en 2022 est principalement due à deux guerres particulièrement violentes : la Russie et l'Ukraine et la guerre en Éthiopie contre le TPLF (Front populaire de libération du Tigré), avec respectivement plus de 81 500 et 101 000 morts, fin 2022.

La guerre civile au Yémen, qui a fait selon l'ONU plus de 300 000 morts depuis son début en 2014, se poursuit également sans horizon visible pour sa fin.

Selon l'ONU, la moitié des décès dans ce pays sont directement causés par le conflit armé, tandis que l'autre moitié est due à la faim et aux maladies causées par la crise humanitaire à grande échelle.

"Il est trop tôt pour dire comment 2023 se comparera à l'année dernière. À ce stade, mon estimation préliminaire est que le nombre total de morts sera légèrement inférieur à celui de 2022. Cela est principalement dû à la guerre extrêmement sanglante en Éthiopie, qui s'est terminée fin 2022", déclare Therese Petterson, coordinatrice de l'UCDP, à BBC News Brasil.

"Cependant, nous verrons toujours des chiffres plus élevés que la plupart des années du 21^e siècle, y compris 2021. Comme il reste deux mois avant la fin de l'année, nous devons également tenir compte du fait que nous ne savons pas combien de temps durera la guerre à Gaza qui va se poursuivre et combien de personnes y seront tuées", poursuit-elle.

Découvrez ci-dessous les principales guerres en cours dans le monde.

1. Burkina Faso

La guerre au Burkina Faso est la partie la plus violente d'un conflit armé plus large dans la région du Sahel, qui se trouve en Afrique du Nord et comprend des régions de 10 pays : Mauritanie, Sénégal, Mali, Burkina Faso, Niger, Nigeria, Tchad, Soudan, Érythrée et l'Éthiopie.

Depuis 2016, le Burkina Faso est le théâtre de violents affrontements entre les forces armées gouvernementales et des groupes insurgés islamiques comme Ansarul Islam, lié à Al-Qaïda, et l'État islamique au Sahel (ISS).

Amnesty International estime qu'au moins 46 sites au Burkina Faso étaient assiégés par des groupes armés en juillet 2023.

En 2022, année la plus meurtrière depuis le début des relevés, 1 418 civils ont été tués, selon la base de données sur les événements localisés dans les conflits armés (ACLED).

- Le Burkina Faso ouvre une enquête sur la tuerie de Karma qui a fait des dizaines de morts

2. Somalie

La guerre civile en Somalie s'est intensifiée au cours de la première décennie des années 2000 avec la montée d'Al Shabaab, un allié d'Al-Qaïda, combattant les forces gouvernementales soutenues par l'Union africaine.

Al Shabaab tente de renverser le gouvernement local, soutenu par les pays occidentaux, pour établir son propre gouvernement basé sur une interprétation radicale de la loi islamique.

Selon l'ONG Human Rights Watch, "le groupe armé islamique Al Shabaab mène des attaques aveugles et ciblées contre des civils et recrute de force des enfants".

Le niveau de violence a augmenté en 2022, atteignant le nombre de morts le plus élevé depuis le début des années 1990, selon l'UCDP.

- Les lois américaines sur le terrorisme entravent-elles les efforts d'aide ?

3. Soudan

L'agence des Nations Unies pour les réfugiés affirme qu'une crise humanitaire « inimaginable » se déroule au Soudan.

Près de six millions de personnes ont été contraintes de fuir leur foyer depuis le début de la guerre en avril de cette année.

En six mois, la guerre entre l'armée soudanaise et un groupe paramilitaire tentant de prendre le pouvoir a fait jusqu'à 9 000 morts, selon les Nations Unies, et créé "l'un des pires cauchemars humanitaires de l'histoire récente".

Selon l'agence des migrations des Nations Unies, les combats ont laissé 25 millions de

personnes, soit plus de la moitié de la population, dépendantes de l'aide humanitaire.

4. Birmanie

Un coup d'État militaire en 2021 et la répression des manifestants contre le nouveau régime qui en a résulté ont été le point de départ de l'escalade de la violence dans ce pays d'Asie du Sud-Est.

Selon des chercheurs indépendants cités par l'ONU, plus de 13 000 enfants sont morts dans le pays et 1,3 million de personnes ont été déplacées de leurs foyers.

Plusieurs groupes insurgés opèrent dans le pays depuis les années 1950. Beaucoup d'entre eux sont armés et ont radicalisé leurs actions pour tenter de prendre le pouvoir et de renverser le nouveau régime militaire.

- Le monde a-t-il oublié les Rohingyas ?

5. Russie-Ukraine

En février 2022, la Russie a lancé une invasion à grande échelle de l'Ukraine, provoquant un nouvel afflux de millions de réfugiés et des dizaines de milliers de morts civiles et militaires.

L'ONU a officiellement confirmé 9 900 morts civiles, mais a déclaré que « le nombre réel est certainement plus élevé ».

La crise a commencé en 2014, lorsque la Russie a annexé le territoire ukrainien de Crimée, dans une démarche non reconnue au niveau international.

Depuis, le régime de Vladimir Poutine soutient les séparatistes pro-russes combattant les militaires ukrainiens dans la région du Donbass, à la frontière entre les deux pays.

Début novembre 2023, l'Ukraine a signalé que près de 120 zones avaient été bombardées au cours des 24 heures précédentes, ce qui constitue l'attaque la plus importante depuis le début de l'année. La Russie contrôle actuellement environ 17,5 % du territoire ukrainien internationalement reconnu.

- Comment le conflit à Gaza affecte la guerre en Ukraine

6. Israël-Gaza

Le groupe palestinien Hamas, qui contrôle la bande de Gaza, a lancé le 7 octobre une attaque

surprise contre Israël, tuant plus de 1 400 personnes et capturant plus de 200 personnes en otages.

Israël a répondu par une intense offensive militaire qui a tué plus de 10 000 personnes, dont 40 % d'enfants, selon le ministère de la Santé de Gaza, dirigé par le Hamas.

L'ONU accuse Israël de commettre des « crimes de guerre » en appliquant des « punitions collectives » aux habitants de la bande de Gaza.

Israël prétend avoir le droit de se défendre et cherche à détruire le groupe palestinien Hamas.

Il a également affirmé que le Hamas avait commis des crimes de guerre en attaquant Israël et en prenant des civils en otages.

- Que se passe-t-il en Israël et à Gaza, et qu'est-ce que le Hamas ?

7. Nigéria et Syrie

Différents conflits internes dans ces deux pays sont sur le point d'atteindre respectivement la barre des 1 000 morts au combat, ce qui les classe comme guerres, selon les données préliminaires de l'Uppsala Conflict Data Program (UCDP).

"(Les deux pays) se situent jusqu'à présent un peu en dessous de cette marque dans les données préliminaires et seront très probablement inclus dans la liste finale des guerres", a déclaré Therese Petterson, coordinatrice du programme, à BBC News Brasil.

"Il y a aussi d'autres (conflits) qui pourraient finir par être qualifiés de guerres en fonction de ce qui se passera dans les mois à venir, comme au Pakistan".

Le Nigeria est le théâtre de violences de la part de groupes organisés depuis son indépendance en 1960. L'accent est actuellement mis sur les combats entre les forces gouvernementales et les groupes islamiques radicaux dans différents États cherchant à contrôler les territoires.

La guerre civile en Syrie, qui a débuté lors des manifestations contre le gouvernement du président Bachar al-Assad en mars 2011, implique des groupes rebelles et de grandes puissances étrangères telles que la Russie, la Turquie, le Qatar, l'Arabie saoudite et les États-Unis.

- Guerre en Syrie : Pourquoi dure-t-elle depuis 11 ans ?

Mercredi dernier (08/11), le gouvernement américain a déclaré qu'un de ses drones militaires avait été abattu au large des côtes du Yémen par des rebelles du groupe Houthi.

Ce groupe est soutenu par l'Iran et suit un courant de l'islam chiite connu sous le nom de zaïdisme.

L'abattage du drone américain a rappelé le conflit qui fait rage au Yémen depuis 2014 - et qui oppose principalement les Houthis au gouvernement yéménite soutenu par l'Arabie saoudite, un autre rival de l'Iran, ainsi que par les États-Unis et Israël.

En septembre de cette année-là, les Houthis se sont emparés de la capitale, Sanaa, et ont évincé le gouvernement officiel. Une coalition dirigée par l'Arabie saoudite et soutenue par le Royaume-Uni et les États-Unis a réagi, mais huit ans et des milliers de frappes aériennes plus tard, les rebelles contrôlent toujours la capitale.

- Yémen : Les enfants d'une guerre oubliée

Le conflit au Yémen a été mis en veilleuse, une diminution de la violence qui peut être attribuée en partie à une trêve de six mois négociée par les Nations unies en 2022. Des sources affirment que les négociations entre les Saoudiens et les Houthis sont au point mort et que les factions impliquées dans le conflit n'ont pas participé aux pourparlers.

Le pays est de plus en plus fragmenté, et pas seulement entre les Houthis et le gouvernement yéménite. Il existe, par exemple, un mouvement séparatiste soutenu par les Émirats arabes unis qui lutte pour l'indépendance du sud.

L'une des facettes les plus cruelles de ce conflit long et confus est la mort et la mutilation d'enfants, victimes des Houthis, des frappes aériennes de la coalition dirigée par l'Arabie saoudite et des forces gouvernementales officielles.

1918 Séparatisme kurde en Iran

En au moins 15 conflits armés, notamment en République démocratique du Congo, au Cameroun, en Éthiopie, au Mozambique, au Mali, au Burkina Faso et au Soudan du Sud, les forces gouvernementales ou des groupes armés non-étatiques ont été impliqués dans des abus à l'encontre de civils. 12 janv. 2023

Conflits causant plus de 1 000 morts par an

1948	Conflit armé birmana	 Birmanie	501 0001
1964	Conflit armé colombien	 Colombie	450 0002,3
1973	Révolte oromo	 Éthiopie	3 000 à 8 9004
1978	Conflit afghanb	 Afghanistan	1 450 000 à 2 084 4685,6,7,8
1991	Guerre civile somalienne	 Somalie	506 000+9
1996	Insurrection des Forces démocratiques alliées	 République démocratique du Congo  Ouganda	5 000+c
1998	Conflits communautaires au Nigeria (en)	 Nigeria	17 156+d
1999	Conflit d'Ituri	 République démocratique du Congo	64 000+17
2002	Insurrection (Guerre du Sahel) au Maghreb (en)e	 Algérie  Libye  Mali  Maroc  Mauritanie  Niger  Nigeria  Tchad  Tunisie	29 000+
2003	Conflit irakien (en)	 Irak	328 000 à 1 215 000+18,19f
2004	Guerre du Kivu	 République démocratique du Congo	23 000+20
2006	Guerre de la drogue au Mexique	 Mexique	400 000+21g
2009	Insurrection de Boko Haram	 Nigeria  Cameroun  Tchad  Niger	358 00023
2011	Conflit de bandits nigériens (en)	 Nigeria	12 000+24
2011	Crise yéménite (en)h	 Yémen  Arabie saoudite	377 00025
2011	Guerre civile syrienne	 Syrie	500 000 à 606 000+26
2011	Violence ethnique au Soudan du Sud (en)	 Soudan du Sud	386 000 à 400 000+27,28
2012	Guerre du Mali	 Mali	15 000+29,30
2014	Guerre russo-ukrainiennei	 Ukraine  Russie	310 000+31
2017	Insurrection djihadiste au Mozambique	 Mozambique	5 000+j

2018	Guerre civile éthiopienne de 2018 (en)k	 Éthiopie  Érythrée  Soudan	385 000 à 800 00046,47
2023	Conflit soudanais de 2023	 Soudan	12000+
2023	Guerre Israël-Hamas de 2023	 Israël  Palestine	20000+

Conflits causant moins de 1 000 morts par an

1918	Séparatisme kurde en Iran	 Iran	15 000 à 58 000+48
1922	Séparatisme arabe au Khuzestan (en)	 Iran	501+
1943	Conflit politique jamaïcain (en)	 Jamaïque	1 081+49,50
1945	Conflit coréen	 Corée du Nord et  Corée du Sud	3 000 000
1947	Conflit indo-pakistanaï (en)	 Inde et  Pakistan	200 000 à 2 000 000m52
1948	Conflit israélo-palestinien	 Israël  Palestine	27 00053
1948	Guerres baloutches	 Pakistan et  Iran	20 289 à 20 589+54,55,56,57,58,59,60,61
1963	Insurrections au Nord-Est de l'Inde	 Inde	40 00062
1955	Conflit au Xinjiang	 Chine	860+
1963	Insurrection au Katanga (en)	 République démocratique du Congo	3 400+63,64
1963	Conflit en Papouasie occidentale	 Indonésie	100 000 à 500 00065
1967	Rébellion naxalite	 Inde	12 877 à 14 369+66,67,68,69
1969	Insurrection communiste aux Philippines (en)	 Philippines	45 000 à 63 97370
1969	Insurrection moro aux Philippines	 Philippines	120 000 à 150 00071
1973	Conflit au Sahara occidental	 Maroc et  République arabe sahraouie démocratique	14 000 à 21 000+
1975	Conflit du Cabinda	 Angola	30 00072
1975	Conflit hmong	 Laos	100 000+73,74
1976	Conflit corse	 France  Italie	140+
1980	Conflit armé péruvien	 Pérou	70 00075
1980	Insurrection maoïste en Turquie	 Turquie	600 estimés

1982	Conflit en Casamance	 Sénégal  Guinée-Bissau	5 000+76
1984	Conflit kurde en Turquie	 Turquie  Syrie  Irak	55 000 à 60 00077,78
1987	Insurrection de l'Armée de Résistance du Seigneur	 République démocratique du Congo	100 000+
1988	Conflit frontalier au Haut-Karabagh	 Haut-Karabagh,  Arménie et  Azerbaïdjan	39 000 à 49 000+p
1989	Conflit géorgien-ossète	 Géorgie  Ossétie du Sud-Alanie	
1990	Conflit de Transnistrie	 Moldavie  Transnistrie	
1993	Insurrection maoïste au Bangladesh	 Bangladesh	1 200+
1994	Révolte au Chiapas	 Mexique	31684
1998	Campagne des républicains irlandais dissidents	 Royaume-Uni  Irlande	160+85
1999	Insurrection djihadiste au Bangladesh (en)	 Bangladesh	3 000+86,87
2004	Conflit dans le Sud de la Thaïlande	 Thaïlande	7 29488
2004	Crise dans le delta du Niger	 Nigeria  Cameroun	2 50089,90,91
2004	Insurrection islamiste au Pakistan	 Pakistan	45 369+q
2005	insurrection marxiste au Paraguay	 Paraguay	145+20
2006	Conflit des favelas du Grand Rio de Janeiro (en)	 Brésil	700+
2008	Conflits des nomades soudanais (en)	 Soudan  Soudan du Sud	5 000 à 5 500+
2011	Crise libyenne	 Libye	30 000 à 43 000r
2011	Insurrection du Sinaï	 Égypte	5 853 à 7 353+99
2012	Insurrection djihadiste en Tunisie	 Tunisie	235+20
2013	Chronologie du terrorisme en Égypte (depuis 2013) (en)	 Égypte	5 800+14,100
2015	Conflit entre l'État islamique et les talibans	 Afghanistan	1 547+
2015	Insurrection djihadiste au Burkina Faso	 Burkina Faso	12 000+101
2016	Guerre contre la drogue aux Philippines	 Philippines	31 945102
2016	Insurrection dans le nord du Tchad	 Tchad	644103
2017	Crise anglophone au Cameroun	 Cameroun	6 000+104
2017	Crise haïtienne de 2017-2023	 Haïti	4900+
2018	Guerre contre la drogue au Bangladesh	 Bangladesh	466105

2020		Affrontements Afar-Somali	 Éthiopie	577106,107
2020		Rébellion du Togoland de l'Ouest	 Ghana	8+
2021		Conflit du Panchir	 Afghanistan	10 à 50+
2000	2005	Seconde intifada	 Palestine et  Israël	4 183
2001	2001	Insurrection albanaise de 2001 en Macédoine	 Macédoine	70
2001	2001	Affrontements frontalier indo bengali de 2001 (en)	 Inde et  Bangladesh	19
2001	2003	Insurrection islamiste au Kurdistan irakien (en)	 Kurdistan irakien	245 au moins
2001	2021	Guerre d'Afghanistan	 Afghanistan	165 000117
2002	2007	Crise politico-militaire en Côte d'Ivoire	 Côte d'Ivoire	1 500
2003	2020	Guerre du Darfour	 Soudan	301 000+118
2003	2011	Guerre d'Irak	 Irak	155 000 à 1 486 000
2004	2007	Première guerre civile centrafricaine	 République centrafricaine	100+
2004	2014	Guerre du Saada	 Yémen	4 839 à 6 639
2005	2008	Insurrection du Mont Elgon	 Kenya	600 à 900
2005	2010	Guerre civile tchadienne	 Tchad	1 140
2006	2006	Conflit israélo-libanais de 2006	 Liban et  Israël	1 600
2006	2011	Conflit Fatah-Hamas	 Palestine	350 au moins
2007	2007	Prise de Gaza de juin 2007	 Bande de Gaza	161
2007	2009	Rébellion touarègue	 Mali et  Niger	420108
2007	2008	Violences postélectorales au Kenya	 Kenya	1 500
2007	2015	Guerre d'Ingouchie	 Russie	1 546
2008	2008	Guerre russo-géorgienne	 Abkhazie,  Ossétie du Sud-Alanie et  Géorgie	716 à 883
2008	2008	Guerre djibouto-érythréenne	 Érythrée et  Djibouti	112
2008	2008	Opération Démocratie aux Comores	 Comores	3
2008	2008	Conflit libanais de 2008	 Liban	70 à 110
2008	2008	Violences de Koufra	 Libye	11 à 30
2008	2009	Guerre de Gaza de 2008-2009	 Palestine et  Israël	1 340

2008	2011	Conflit frontalier entre le Cambodge et la Thaïlande	 Cambodge et  Thaïlande	633
2009	2009	Crise politique péruvienne (en)	 Pérou	34
2009	2009	Conflit de Dongo (en)	 République démocratique du Congo	100 estimés
2009	2017	Guérilla en Ciscaucasie	 Russie	3 900
2010	2011	Crise ivoirienne de 2010-2011	 Côte d'Ivoire	3 000
2011	2011	Première guerre civile libyenne	 Libye	10 000 à 30 000
2011	2020	Conflit au Kordofan du Sud	 Soudan	119,120
2011	2017	Conflit au Liban	 Liban	7 16620
2012	2012	Guerre de Gaza de 2012	 Palestine	722
2012	2012	Crise d'Heglig (en)	 Soudan et  Soudan du Sud	169
2012	2012	Affrontements de Baragoi (en)	 Kenya	316 à 1 229 estimés
2012	2013	Rébellion du M23	 République démocratique du Congo	46
2012	2013	Deuxième guerre civile centrafricaine	 République centrafricaine	241
2013	2013	Conflit de Sabah	 Malaisie	565
2013	2014	Troisième guerre civile centrafricaine	 République centrafricaine	84
2013	2017	Seconde guerre civile irakienne	 Irak	3 000
2013	2019	Insurrection du RENAMO	 Mozambique	90 505 à 128 411
2013	2020	Guerre civile sud-soudanaise	 Soudan du Sud	200+
2013	2020	Affrontements opposant Twa et Luba	 République démocratique du Congo	50 000 à 383 000
2014	2014	Guerre de Gaza de 2014	 Palestine	1 410
2014	2014	Affrontements tribaux d'Assouan (en)	 Égypte	2 200 à 2 400
2014	2020	Deuxième guerre civile libyenne	 Libye	25
2015	2020	Crise burundaise	 Burundi	14 882+121,122,123,124,125
2016	2016	Guerre des Quatre Jours	 Haut-Karabagh	1 143
2016	2016	Affrontements de Kasese	 Ouganda	200+

2016	2019	Rébellion Kamwina Nsapu	 République démocratique du Congo	5 000 estimés
2016	2017	Guerre du Pool	 République du Congo	115
2020	2020	Seconde guerre du Haut-Karabagh	 Arménie,  Azerbaïdjan et  Haut-Karabagh	6 000+
2020	2022	Guerre du Tigré	 Éthiopie	300 000 à 600 000
2021	2021	Crise israélo-palestinienne de 2021	 Palestine et  Israël	272 estimés
2021	2021	Conflit de 2021 entre le Kirghizistan et le Tadjikistan	 Kirghizistan et  Tadjikistan	41
2022	2022	Révolte de 2022 au Kazakhstan	 Kazakhstan	225 au moins
2022	2022	Conflit arméno-azerbaïdjanais de septembre 2022	 Arménie et  Azerbaïdjan	287
2022	2022	Affrontements de 2022 entre le Kirghizistan et le Tadjikistan	 Kirghizistan et  Tadjikistan	100 à 259
2022	2022	Incursion de l'Éthiopie par les shebabs	 Éthiopie	817 à 887
2023	2023	Guerre de 2023 au Haut-Karabagh	 Haut-Karabagh	406

Voici 11 crises qui perdurent dans le monde :



© OCHA/Siegfried Modola

Myanmar : Risques sur la protection des civils

La population birmane est toujours confrontée à une **crise politique, humanitaire et des droits de l'homme** sans précédent. Celle-ci fait peser de graves risques sur la protection des civils. Elle limite l'accès aux services vitaux et entraîne une profonde insécurité alimentaire. Les besoins humanitaires se sont aggravés dans tout le pays, avec 17,6 millions de personnes ayant besoin d'aide cette année. Le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays a fortement augmenté pour atteindre plus de 1,4 million l'année dernière.

La moitié des enfants en âge scolaire au Myanmar – soit environ 4 millions – n'ont pas été à l'école depuis deux ans.

Haïti : Pauvreté, violence et épidémie

Les besoins humanitaires en Haïti ont fortement augmenté en 2022 et devraient encore s'accroître en 2023. **Près de la moitié de la population souffre désormais de la faim**, et pour la première fois dans l'histoire d'Haïti, au moins 19 000 personnes sont

confrontées au risque de famine.

Des gangs armés contrôlent les voies d'accès stratégiques dans le pays et dans la capitale, Port-au-Prince. Leurs actes forcent des communautés entières à fuir.

L'ONU a décidé début octobre 2023, à la demande du gouvernement haïtien, l'envoi d'une mission de soutien aux forces de l'ordre.

Au cours des derniers mois, des gangs ont bloqué le principal terminal pétrolier d'Haïti, paralysant l'économie et fermant les écoles. En parallèle, une **nouvelle épidémie de choléra** est apparue.

Alors que cette crise complexe perdure, le nombre de personnes qui auront besoin d'une aide humanitaire cette année devrait atteindre 5,2 millions, contre 4,9 millions en 2021.

République démocratique du Congo : **Un quart de la population a besoin d'aide**

Une personne sur quatre, ont besoin d'une aide humanitaire en République démocratique du Congo (RDC). L'année dernière, la malnutrition a touché 6,4 millions de personnes, principalement des enfants de moins de 5 ans. Ce chiffre n'a pas diminué depuis 20 ans.

5,7 millions de personnes se sont déplacées à l'intérieur du pays, soit le nombre le plus élevé du continent africain.

Des **épidémies graves** mais évitables, telles que la rougeole, la fièvre jaune, le choléra et le paludisme font chaque année des ravages considérables en raison de la faiblesse des infrastructures, des contraintes d'accès aux soins et d'une faible couverture vaccinale. La RDC se classe parmi les pays ayant **les taux les plus élevés de mortalité maternelle et infantile**.

La Corne de l'Afrique : **Impact meurtrier de la crise climatique**

La Corne de l'Afrique subit de plein fouet l'**impact meurtrier de la crise climatique**. La région se trouve aujourd'hui dans une situation sans précédent. Elle a connu cinq épisodes consécutifs de sécheresse, et un sixième est prévu en mars 2023.

Cette sécheresse persistante va entraîner une catastrophe continue pour les populations

d'Éthiopie, du Kenya et de Somalie. **Au moins 36,4 millions de personnes vont avoir besoin d'une aide d'urgence pour survivre**, dont 26 millions pour lutter contre une grave insécurité alimentaire.

D'après les experts, la Somalie va être le pays le plus impacté. Plus de 9,5 millions de têtes de bétail sont déjà mortes, et d'autres décès sont prévus. Cela pourrait détruire les moyens de subsistance des éleveurs et des agriculteurs.



@ PAM/Simon Pierre Diouf

Le Sahel :

Sous financement chronique pour crise majeure

La violence armée et l'insécurité au Sahel ont augmenté en 2022. Le Burkina Faso, le Mali et le Niger étant les plus touchés. La situation ne devrait pas s'améliorer en 2023.

Les services d'éducation, de santé, d'eau et d'assainissement, qui étaient déjà faibles, sont encore plus perturbés. Plus de 11 100 écoles à travers le Sahel sont désormais fermées. La région est également durement touchée par la crise climatique, la sécheresse prolongée rendant l'agriculture et l'élevage impossibles pour beaucoup.

En 2023, 37,8 millions de personnes auront besoin d'une aide humanitaire dans la région,

soit 3 millions de plus qu'en 2022. Mais le Sahel est chroniquement sous-financé. En 2022, les humanitaires n'ont reçu que la moitié de l'argent nécessaire pour aider les personnes dans le besoin.



© OCHA/Julie Melichar

Afghanistan : Pire endroit pour les femmes et les jeunes filles

La prise de contrôle de l'Afghanistan par les talibans en août 2021 a entraîné une **détérioration majeure de la situation humanitaire et des droits de l'homme** dans le pays. L'Afghanistan est aujourd'hui l'un des **pires endroits pour les femmes et les jeunes filles**, avec leur quasi éradication des écoles, des universités, des lieux de travail et de la société publique.

Les incidents de sécurité et les attaques des groupes armés non étatiques se poursuivent.

En raison de l'**interdiction récente des travailleuses humanitaires**, de nombreuses opérations d'aide dans le pays sont désormais suspendues. Au même moment, l'Afghanistan entre dans sa troisième année consécutive de mauvaises pluies et sa deuxième année de déclin économique.

En 2023 et au-delà, les deux tiers de la population afghane, soit 28,3 millions de personnes, auront besoin d'aide humanitaire et de protection.

Liban :

Crise économique et financière

Dans un contexte de gouvernance affaiblie et de paralysie politique, le Liban est confronté à une **crise économique et financière** sans précédent qui touche tous les habitants, y compris les réfugiés et les migrants.

Les besoins humanitaires devraient augmenter cette année, avec environ 2,3 millions de personnes nécessitant une aide. Pourtant, les humanitaires continuent de faire face à des **contraintes opérationnelles** en raison de l'effondrement de l'ordre public, de l'instabilité politique et de lourds obstacles bureaucratiques.

Syrie :

Plus de 11 ans de guerre et des millions de déplacés

Se réveiller en Syrie aujourd'hui, c'est envisager un avenir sombre. Plus de 11 ans après le début de la crise, le pays compte toujours **le plus grand nombre de personnes déplacées au monde**, soit 6,8 millions, et le plus grand nombre de personnes dans le besoin depuis le début du conflit.

Les indicateurs humanitaires et économiques continuent de se détériorer, avec des services de base et d'autres infrastructures essentielles au bord de l'effondrement, une épidémie de choléra persistante et des chocs climatiques.

La Syrie est l'une des **urgences humanitaires et de protection les plus complexes au monde**. Au moins 15,3 millions de personnes vont avoir besoin d'une aide humanitaire en 2023.



©

UNICEF/Saleh Hayyan

Yémen : Des conditions de vie désespérées

Des années de conflit au Yémen ont laissé la vie et les moyens de subsistance de la population en lambeaux. Une trêve conclue entre avril et octobre 2022 a permis de réduire le nombre de victimes civiles et de personnes déplacées, mais les perspectives humanitaires du pays ne se sont pas améliorées, car **des millions de personnes continuent de vivre dans des conditions désespérées**. La pauvreté, la faim et les maladies sont endémiques dans la région, tandis que la santé, l'éducation et les autres services de base ne tiennent qu'à un fil.

Le conflit prolongé aurait coûté au Yémen selon les estimations 120 milliards de dollars, ce qui a entraîné un effondrement de l'économie et une inflation intense, en conséquence les besoins humanitaires ont augmenté.

En 2022, les organismes d'aide sont parvenus à aider environ 10,7 millions de personnes chaque mois, mais les **pénuries de financement** couplées à des **obstacles massifs** ont fortement réduit les opérations. En 2023, c'est plus de 21 millions de personnes à travers le pays qui auront besoin d'aide humanitaire et de protection.

Sud Soudan : Conflits et crise climatique

En 2023, les humanitaires auront besoin de 1,7 milliard de dollars pour aider 6,8 millions de personnes au Sud Soudan. Dans tout le pays, les gens continuent de subir **des conflits, des violences et des chocs climatiques**, notamment des inondations intenses.

Ces facteurs, combinés à la pauvreté sous-jacente et à la faiblesse des services primordiaux, ont déclenché des niveaux élevés de déplacement, d'épidémies, de perturbation des moyens de subsistance et d'insécurité alimentaire.

Les projections indiquent que 8,2 millions de personnes, soit **deux tiers de la population**, pourraient connaître une insécurité alimentaire grave au plus fort de la période de soudure, entre mai et juillet.

Nigeria : Le règne de l'insécurité

Le Nigeria confronte à un ensemble complexe de crises, notamment **l'insécurité et la famine généralisée dans le nord-est**.

Ces crises ont fait 2 millions de personnes déplacées, 4,4 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave et 1,7 million d'enfants souffrant de malnutrition aiguë.

En outre, l'année dernière, le Nigeria a connu les pires inondations de la décennie, affectant plus de 4 millions de personnes.

Cette année, 8,3 millions de personnes auront besoin d'aide, et les humanitaires ont pour objectif d'atteindre 5,9 millions des plus vulnérables d'entre elles.

Guerre juste

Cicéron et le droit international de la guerre

Cicéron, dans son *De officiis*, pose les pierres d'un premier droit international de la guerre, tout en recherchant les critères d'une guerre juste. La première des choses est, pour un pays, d'interpréter le droit international de manière équilibrée, et jamais de manière abusive (*summum jus, summa injuria* : l'excès du droit est le comble de l'injustice). L'État ne doit pas davantage abuser de la force s'il rentre en guerre ; et la guerre ne doit être que l'ultime recours lorsque toute négociation a échoué³. Le seul objectif de la guerre doit être la paix⁴.

Saint Augustin et le *bellum justum*

La doctrine de la guerre juste trouve ses racines chrétiennes dans les travaux de Saint Augustin. Henri Burgelin soutient ainsi que « la doctrine de la guerre juste [a été] élaborée par saint Augustin », quoiqu'il existe des sources antiques sur ce sujet⁵.

Augustin semble avoir dans un premier temps (*De libero Arbitrio*, publié en 385) repris des idées courantes à son époque sur les questions liées à la guerre et à la peine de mort. Il cherche à justifier les « guerres de Yahvé » à partir du *Contre Faustus*, publié en 398. Dès 385, Augustin justifie la violence du soldat, ou du bourreau, à condition qu'il n'obéisse qu'à l'autorité politique légitime, et que la défense du prochain soit sa raison suffisante pour recourir à la force⁶.

D'un point de vue politique, Augustin n'est en rien naïf et reconnaît qu'il est parfois nécessaire de faire la guerre. « Le soin de l'État est confié aux princes : il leur appartient de défendre la cité, le royaume ou la province qui se trouve sous leurs ordres. Ils doivent les défendre par le glaive matériel contre ceux qui les troublent à l'intérieur : ce qu'ils font quand ils punissent les malfaiteurs [...]. De même, ils doivent les défendre contre les ennemis extérieurs, ce qu'ils font par le glaive de la guerre »⁶.

Saint Thomas d'Aquin et le *bellum justum*

Thomas d'Aquin, en tant que penseur chrétien innervé par la philosophie antique, cherche à mettre en place une solide doctrine de la guerre juste. Les règles qu'il met en place doivent assurer un droit minimal qui garantisse que la guerre soit juste, et donc conforme aux enseignements du Christ⁷.

Le philosophe soutient trois principes. Le premier est l'*auctoritas principis* : la guerre ne peut être décidée et menée que par la puissance publique, sans quoi elle ne peut qu'être un

crime. L'*auctoritas principis* s'oppose à la décision individuelle appelée *persona privata*. Le deuxième critère est celui de la *causa justa*, à savoir que la cause de la guerre soit juste. Enfin, il est nécessaire qu'il y ait une *intentio recta* : l'intention ne doit pas être entachée de causes cachées mais uniquement dans le but de faire triompher le bien commun 7.

More et la guerre légitime en Utopie

Thomas More écrit, dans *L'Utopie*, que si la guerre n'a pas cours à Nusquama, il est nécessaire pour les habitants d'être entraînés militairement dans le cas où il faut mener une guerre légitime. Ainsi, les guerres liées à la défense du territoire ou du territoire d'un allié en cas d'agression, ou les interventions en faveur d'un peuple tyrannisé, sont légitimes. More justifie également une expédition contre un peuple qui refuserait d'utiliser une terre qu'ils laissent en friche car, en vertu du droit naturel, la terre doit servir à nourrir les hommes 8.

Rousseau et le droit international de la guerre

Jean-Jacques Rousseau, dans *Du contrat social* (chapitre 4), rédige des règles que doivent suivre les États dans la conduite de la guerre. Il aide ainsi à la fondation du droit international de la guerre moderne 9. Il considère que la guerre se situe dans « une relation d'État à État, dans laquelle les particuliers ne sont ennemis qu'accidentellement, non point comme hommes ni même comme citoyens, mais comme soldats ». Ainsi, « chaque État ne peut avoir pour ennemis que d'autres États ». Les déclarations de guerre sont obligatoires pour les belligérants, afin de prévenir non pas tant l'adversaire que la population adverse. Les belligérants peuvent s'emparer de ce qui est possédé par l'État adverse, mais ne doit pas détruire ou piller les propriétés privées 10.

Guerre civile

Platon et la guerre défensive

Platon se montre également très critique envers la guerre civile, la *stasis*, qui est la source de maux politiques et sociaux immenses. Elle doit être évitée par une réorganisation de la société en une Kallipolis (Cité idéale), comme présentée dans la *République*¹¹.

Aristote et la calamité de la guerre civile

Aristote est fortement influencé par son maître, Platon. Dans la *Politique*, il écrit rappelle les dangers que présente la guerre civile pour l'unité de la Cité¹¹.

Hobbes et l'État comme réaction à la guerre civile

Thomas Hobbes pense l'État, dans le *Léviathan*, comme l'entité politique par excellence capable de faire régner l'ordre et la sécurité à partir d'un contrat social passé par les citoyens. La guerre civile est facteur de dissolution de l'État, car elle signifie que ce dernier a failli. C'est pour éviter l'écueil de la guerre civile que l'État est en permanence maintenu¹². La réaction étatique permanente est permise par sa puissance infinie. Certains auteurs ont ainsi pu considérer Hobbes comme un précurseur des totalitarismes¹³.

Guerre offensive et guerre défensive

Platon et le refus de l'impérialisme

Platon refuse, dans sa philosophie politique, d'admettre que la guerre puisse être le liant de la Cité, ou son fondement. Il refuse explicitement, notamment dans le *Timée*, qu'une bonne Cité puisse admettre une guerre offensive. La guerre est possible lorsqu'elle est défensive. Dans le *Gorgias*, il critique sévèrement la politique impérialiste de l'Athènes de son temps¹¹.

Aristote et la nécessité de la préparation de la guerre défensive

Sur les onze références à la guerre dans la *Politique*, seules trois relèvent d'un ennemi extérieur¹¹.

Dans la *Rhétorique*, le philosophe soutient que, parmi les sujets les plus importants à soumettre à la délibération politique, sont la déclaration de guerre, la signature d'accords

de paix, et la défense du territoire de la Cité. Il rappelle la nécessité de l'étude de la situation géopolitique de la Cité vis-à-vis des adversaires limitrophes. Il est important à ce titre de « savoir avec quels peuples on peut s'attendre à avoir la guerre, afin de rester en paix avec les plus forts que soi et d'être maître de faire la guerre avec les plus faibles » 14.

Rapport à la guerre

Kant et les deux versants de la guerre

Dans la remarque finale de ses *Conjectures sur le commencement de l'histoire*, Kant offre une double conclusion. D'une part, il définit la guerre négativement, en concluant que « les plus grands maux qui accablent les peuples nous viennent de la guerre », et non pas tant de l'effectivité de la guerre, « que des préparatifs incessants et même régulièrement multipliés en vue de la guerre à venir ». En effet, en préparation de la guerre, « la liberté subit en bien des endroits des restrictions importantes ». Il y a toutefois un versant positif à la guerre, car elles incitent les peuples à mener des réformes juridiques qui instituent un État qui administre le droit¹⁵.

Constant et la guerre des Anciens contre celle des Modernes

Benjamin Constant distingue le mode de vie des Anciens, c'est-à-dire des hommes de l'Antiquité, et celui des Modernes, à savoir ses contemporains. Il soutient que l'une des différences principales entre les Anciens et les Modernes réside dans leur rapport à la guerre. Constant considère en effet que les hommes de l'Antiquité, considérant la guerre comme la norme et la paix comme la parenthèse, acceptaient un affrontement perpétuel entre les peuples, là où les Modernes auraient substitué leurs rivalités dans le commerce. Il adhère par là à la théorie du doux commerce ¹¹.

Métaphysique de la guerre

Héraclite et la guerre créatrice

Héraclite défend une théorie positive de la guerre comme instant créateur pour l'humanité. Il écrit ainsi dans un de ses fragments que la guerre est « père de toute chose » (*Polemos panton men pater estin*)¹⁶. La guerre est pour lui l'état normal : « la guerre est inhérente à tout [...] le droit n'est rien que d'autre dispute »¹⁷. Elle a un rôle social, qui réside dans ce qu'elle distingue les hommes : « de quelques-uns, elle a fait des dieux, de quelques-uns des hommes ; des uns des esclaves, des autres des hommes libres »¹⁸.

Hegel et la guerre accoucheuse des peuples

Georg Wilhelm Friedrich Hegel soutient une doctrine de la guerre comme force positive faisant d'elle la « grande accoucheuse des peuples »¹⁹ (ou, alternativement, « de toute humanité nouvelle »)²⁰. Elle empêche les peuples de s'affaiblir et de se ramollir, et est donc la « santé éthique des peuples »²¹.

Hegel, fondateur de l'idéologie du progrès qui pensait que l'humanité évolue à chaque génération en capitalisant sur les découvertes et réflexions des générations précédentes, s'est trompé.

L'humanité progresse sur les plans scientifique et technique, c'est tout.

Levinas et la guerre comme être

Emmanuel Levinas relie la guerre à la question de l'être. Ainsi, « l'être se révèle comme guerre », car être, c'est déjà exister dans un rapport de forces permanent, où chaque être pour vivre cherche à dominer les autres êtres. Il défend ainsi un *conatus essendi*. Le réel étant précisément un rapport de forces permanent, la guerre peut ainsi être définie comme « la patence même, ou la vérité, du réel ». C'est un réel qui s'impose « dans sa nudité et dans sa dureté ». Levinas synthétise cette pensée en écrivant que « la guerre se produit comme l'expérience pure de l'être pur, à l'instant même de la fulgurance où brûlent les draperies de l'illusion »²².

De manière pratique, la guerre est une « violence appliquée à l'être libre ». Elle est la mise en jeu d'une implacable mécanique des forces qui produit un choc non pas frontal, mais de biais. Chacun se rapporte à l'autre comme une force, c'est-à-dire que le visage est effacé de l'autre, rendant possible meurtre²³.

L'éthique de la guerre moderne

Holmes et pacifisme

Au XXe siècle, des philosophes tels que Robert L. Holmes ont soutenu que les principes éthiques du pacifisme peuvent être utilisés pour démontrer que les formes modernes de guerre, notamment la guerre nucléaire et le terrorisme, sont intrinsèquement contraires à l'éthique. Holmes soutient que se préparer continuellement à une guerre nucléaire afin de dissuader une guerre nucléaire est moralement répugnant et que le concept de destruction mutuelle assurée (M.A.D.) est fondamentalement inintelligible. Il soutient en outre que la guerre moderne peut être efficacement atténuée et résolue grâce à l'utilisation de quatre

principes contenus dans une philosophie de pacifisme laïc et « personnalisme moral

- la rigueur,
- l'enthousiasme,
- la volonté,
- la camaraderie

Les guerres les plus meurtrières de l'histoire

- **1 Seconde guerre mondiale 1939/1945 de 40 à 72 Millions de morts**
- **2 Révolte de L'An Lushan Chine 755/763 de 30 à 40 Millions morts**
- **3 Conquêtes Mongoles Gengis Khan de 33 MM km2 1207/1472 de 30 à 60 Millions morts**
- **4 Dynastie Qing contre Mandchous 1616/1662 25 Millions de morts**